

Les opinions, les théories, les systèmes passent tour à tour sur la meule du temps, qui leur donne d'abord du tranchant et de l'éclat, et qui finit par les user.

RIVAROL.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT"

CALENDRIER
DIMANCHE, 24 NOVEMBRE 1929 — 328^e jour de l'année.
Lever du soleil 7.10 — Lever de la lune Mat.
Coucher du soleil 4.22 — Coucher de la lune 1.35
QUARANTE-HEURES
Immaculata School: 23, 24 et 25 novembre.
FÊTE DU JOUR
Vingt-septième dimanche après la Pentecôte.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.
ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada \$5.00 Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa par poste 6.00 Union Postale 10.00
Hébdomadaire
Canada \$2.00 E.-Unis et Union Postale, \$3.00

OTTAWA, LE 23 NOVEMBRE 1929

La propagande révolutionnaire

Agitation indigène en Afrique du Sud. — Les agents bolshéviques en sont responsables. — La propagande révolutionnaire dans les Dominions de l'Empire britannique.

Lorsque le cabinet anglais a signé, le mois dernier, l'accord anglo-soviétique qui rétablissait les relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Russie et par lequel le gouvernement bolshéviste renonçait à faire de la propagande révolutionnaire dans les sessions de l'Empire britannique, M. MacDonald et ses collègues ont-ils cru réellement à la sincérité des gouvernants russes? Ont-ils pensé un moment que les chefs de la Russie allaient honorer à leur rêve de domination universelle qui ne peut s'étaler que par une intense propagande internationale?

S'ils ont eu ces illusions, les événements n'ont pas pris de cours à les dissiper. Un mois à peine après la signature de l'accord, des preuves évidentes démontrent que les agitations en Argentine, aux Indes, en Afrique du Sud sont provoquées par les agents de la troisième Internationale de Moscou.

Pour ceux-ci, tous les moyens sont bons. Ils savent très bien qu'ils ne réussiront pas à "bolshéviser" les jaunes de l'Asie ou les noirs de l'Afrique, pas plus qu'ils ont réussi à appliquer leur doctrine à la masse russe. Mais leur but est de créer des difficultés aux grandes nations européennes qu'ils savent être leurs ennemis.

C'est pourquoi ils exploitent les griefs des peuples en tutelle, adressent à leur orgueil de race, qui est vif, surexcitent leurs sentiments nationalistes et les appellent à secouer l'impérialisme anglais, à se débarrasser "des sangsues capitalistes".

La "Pravda" de Moscou, journal révolutionnaire, écrivait récemment: "Les événements récents au Sud-Africain, en Palestine et dans les pays arabes, ainsi que la situation critique aux Indes, indiquent la présence d'un puissant mouvement révolutionnaire dans les Dominions de l'Empire britannique. M. Arthur Henderson, secrétaire anglais des Affaires étrangères, se trompe quand il pense que le gouvernement des Soviets peut garantir la sécurité du capital anglais dans les Dominions où les nationalités opprimées se révoltent contre leurs oppresseurs."

Le ministre de la Justice du Sud-Africain vient de déclarer qu'il possède des documents écrits prouvant que l'agitation par les indigènes est entretenue par la troisième Internationale et les différentes sociétés comme le Congrès national africain, les ouvriers de l'Industrie et du Commerce du Natal, la Ligue des Droits africains, la Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale sont en relations étroites avec les bolshéviks.

Mais le gouvernement russe se retranche et déclare à ceux qui osent de violer ses engagements que la clause du protocole anglo-soviétique se rattachant à la propagande révolutionnaire ne s'applique pas à la troisième Internationale.

M. Bessedowsky, ex-chargé d'affaires des Soviets à Paris qui, après avoir échappé à une sentence de mort, dénonce aujourd'hui les anciens maîtres, déclare que le principe directeur de la politique bolshéviste est celui-ci: "Les traités extérieurs ne lient les Soviets qu'en tant que leur exécution correspond aux nécessités de la situation révolutionnaire"; et il ajoute que les ambassades bolshéviques ont l'ordre de se mettre à la disposition des agents de la troisième Internationale et de leur faire des avances de fonds.

Comme question de fait, les dirigeants du parti communiste de l'Union soviétique et de la troisième Internationale sont les mêmes.

Le gouvernement anglais devrait donc savoir que lorsque le gouvernement russe décline toute responsabilité en ce qui concerne les agissements de la troisième Internationale, il promet quelque chose d'impossible, il se moque de lui.

L'Angleterre a déjà eu à se repentir de ses relations avec la Russie bolshéviste. Il ne semble pas que la nouvelle expérience de MacDonald soit plus heureuse.

Charles GAUTIER.

Zollverein britannique?...

De 1818 à 1834 l'Empire allemand a été créé, entre ses parties, par un traité douanier qui traitait pratiquement le libre-échange entre les pays de l'Empire germanique et la protection douanière entre l'Empire et le reste du monde.

Un traité portait le nom de Zollverein.

En 1871, à bon droit comme comme historique, a inspiré une foule d'autres pays et est devenu le thème de discours inépuisables. Des peuples européens ont donné la main pour former des unions douanières, plus puissantes, plus larges, et ont conçu l'idée d'un Zollverein d'Europe pour combiner la pénétration économique et la protection douanière; il y a eu aussi l'union douanière sud-africaine, qui a été créée par la naissance au Dominion d'Orange, la Serbie et la Bulgarie ont tenté à leur tour une union douanière, mais l'Autriche a tout renversé.

Une union douanière existe encore entre les Etats-Unis, où le libre-échange existe entre les Etats de la Fédération américaine, avec le reste de l'Amérique, la protection tarifaire existe au Canada, qui n'a pas de barrières tarifaires entre ses provinces, mais qui en a posé dans la Fédération impériale, projet qui

ses relations avec l'étranger; elle existe en Australie, qui agit de même: libre-échange à l'intérieur et protection à l'extérieur.

Dans le premier groupe d'unions il n'y a eu que des échecs; dans le cas des Etats-Unis, du Canada et de l'Australie il y a eu des succès. Pourquoi cette différence? Très probablement parce que dans les unions européennes l'union douanière a voulu exister sans l'union politique, tandis que dans les autres cas l'union politique a précédé l'union douanière. Dans le cas de l'Afrique du Sud l'union douanière a même provoqué l'union politique.

Lord Beaverbrook reprend maintenant le projet d'un Zollverein britannique, pour tout dire l'Empire, c'est-à-dire qu'il voudrait, entre les pays de l'Empire, le libre-échange le plus absolu possible, tandis qu'il voudrait élever entre l'Empire et le reste de l'univers des barrières tarifaires infranchissables. Quel sera le sort de ce plan? Les débats qui viennent d'avoir lieu aux Communes anglaises le laissent assez clairement prévoir: un Zollverein britannique pourrait avoir deux résultats: a) provoquer l'union politique de toutes les parties de l'Empire et amener une sorte de Fédération impériale, projet qui

a eu ses apôtres dans le passé et qui ne manque pas de disciples présentement; b) aboutir à un échec, comme cela s'est passé pour les Balkans, les pays scandinaves, et pour tous les groupes qui n'avaient pas l'union politique tout en rêvant une union douanière. Or la Fédération impériale britannique est aujourd'hui idée ténébreuse, qu'il n'est plus possible de l'exposer en public sans passer pour arriéré. C'est l'expérience que vient de faire à Westminster Lord Beaverbrook, expérience qui se répètera sans doute encore plusieurs fois, puisque les échecs passés ne paraissent pas avoir donné une leçon assez claire pour être comprise de tous. Il reste donc à conclure ceci, que le manque d'union politique détruira ou rendra impossible toute union économique, parce que les intérêts économiques sont autrement divers que les intérêts politiques, et autrement plus difficiles à concilier.

Pour qu'il y ait, en effet, union tarifaire entre plusieurs pays, il ne suffit pas que techniquement cette union puisse s'effectuer, parce que s'il en était ainsi rien ne serait plus facile au monde. Il n'importerait que de faire toucher du doigt la communauté d'intérêt et l'imminence de la menace, et les nations se grouperaient instinctivement, poussées par le souci de la conservation. Il faut de plus que cette union soit, du point de vue économique, désirable. Or, serait-il désirable, économiquement, que tous les pays de l'Empire, mus par des sentiments de solidarité politique, s'engagent dans la voie de la solidarité économique? Nous ne le croyons certainement pas, et c'est précisément ce qui, à notre sens, rend si faible le projet de Lord Beaverbrook. C'est aussi ce qui condamne la résolution qu'un député de l'Ouest vient d'insérer au programme de la prochaine session de notre Parlement: le libre-échange entre les parties de l'Empire, doctrine commerciale qui ne saurait se pratiquer sans la protection tarifaire impériale contre l'étranger, ce qui revient au système du Zollverein germanique.

D'ailleurs serait-il possible de pratiquer une politique de préférence britannique tout en maintenant entre les pays de cet empire des barrières tarifaires? Très certainement, et la diversité des intérêts économiques oblige les Dominions qui tiennent à leur existence de recourir à des expédients de cette sorte, attendu que la pratique du contraire multiplierait les faiblesses locales et que la force du tout lui vient de ses parties.

Ces considérations nous engagent, au Canada, à poursuivre une politique tarifaire exclusive, ment canadienne, canadienne avant impériale, et nous croyons ne pas nous tromper en disant que nos minorités comprennent cette salutaire leçon.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR
Publicité alcoolique.
Un curé de la ville de Québec a mis ses paroissiens en garde contre les progrès de l'intempérance. Il s'est plaint de la réclamation tapageuse que l'on fait, à travers la province, en faveur de l'alcool. Il a demandé à se gens de vouloir signer une pétition pour demander au gouvernement provincial de compléter la Loi des liqueurs de la province de Québec, en y ajoutant les clauses nécessaires pour défendre toute publicité en faveur des liqueurs alcooliques. Les signatures, dit l'"Action Catholique", ont été nombreuses et spontanées.

En dehors de la ville de Québec, surtout dans les milieux industriels, il y a un grand nombre de gens qui penseront comme ce curé de la ville de Québec. Il y a une contradiction entre le but que poursuit le gouvernement provincial et la florissante publicité alcoolique qui s'étale sous les yeux du public. Le gouvernement au moyen de la Loi des liqueurs promouvait la cause de la tempérance. La publicité alcoolique — c'est de la nature de toute publicité — a pour but de pousser à l'achat de l'article qu'elle annonce — encourage les gens à boire. Sous les yeux de nos enfants et de nos jeunes gens, dans les journaux ou sur les places publiques, la publicité chante les bienfaits présumés de la bière et des alcools. Que peut-il résulter de bon de cette propagande alcoolique pour

la cause de la tempérance? Une modification de la Loi des liqueurs de la province de Québec en vue de prohiber la publicité alcoolique serait, certes, bien vue, de ceux qui se soucient de la préservation des forces vives de la province de Québec.

Les pèlerins de Malden.

Depuis quelque temps, des foules accourent au cimetière de Malden, Massachusetts, pour prier sur la tombe d'un prêtre catholique, mort il y a une soixantaine d'années environ. Ce ne sont pas seulement quelques milliers de personnes que l'on a vu prendre le chemin du cimetière de Malden. Il y eut des centaines de mille de pèlerins. Sur la tombe de ce prêtre, il y a encore quelques années parfaitement inconnues, il se serait passé des faits merveilleux. On parle de guérisons miraculeuses nombreuses.

Cependant que les pèlerins orientent au surnaturel, l'Eglise catholique garde le silence et attend. Un jour, si elle le juge à propos, elle instituera une enquête. Après une critique objective minutieuse des événements actuels, elle dira si oui ou non ils sont l'oeuvre d'une puissance surnaturelle.

L'attitude que l'Eglise tient présentement sur les faits de Malden doit être celle de tout catholique. Il y a des faits merveilleux qui se passent à Malden. Sont-ils l'oeuvre d'une puissance surnaturelle? On ne peut le dire actuellement. Attendons le jugement de l'Eglise.

Devant ces centaines de mille de pèlerins, il est impossible, cependant, de ne pas noter l'attitude que l'Eglise tient présentement sur les faits de Malden. L'idée du surnaturel exerce encore dans le monde. L'idée du surnaturel est donc, en Amérique, loin de se mourir. Qu'il se passe sur une tombe des guérisons merveilleuses, aussitôt des dizaines de mille de personnes y accourent pour intéresser à leurs besoins la puissance surnaturelle qu'ils croient se manifester là.

Surproduction du papier.

Pendant que l'on se plaint de surproduction dans l'industrie du papier, l'International Paper Company, vient de donner avis à un comité du Conseil de ville de Chatham que la compagnie a l'intention de bâtir un nouveau moulin dans la région. Il y aura donc un nouveau moulin à papier à Chatham. L'érection, cependant, n'aura pas lieu cet hiver. D'autre part, le bulletin du ministère de l'Intérieur, annonce que le moulin à papier, d'une capacité journalière de 500 tonnes, que l'International Paper Company bâtit à Dalhousie sera achevé vers le printemps et qu'il entrera alors en opération. Ces activités sont inquiétantes au moment où tout ne marche pas sur des roulettes dans l'industrie canadienne du papier.

Citons quelques cas typiques. Les directeurs de Peter Lyall & Sons n'ont pas tenu les actionnaires au courant de la situation véritable de l'entreprise et leur silence a causé de lourdes pertes.

Les directeurs de Marconi n'ont pas averti les actionnaires de l'échec de leurs travaux et ils ont fait perdre des centaines de milliers de dollars à ceux qui avaient encouragé l'entreprise dès le début.

Les directeurs de Marconi n'ont pas lancé le cri d'alarme lorsque des agents ont fait monter le titre à un prix exorbitant; mais lorsque le sommet fut atteint le président de Marconi a déclaré que le titre se vendait trop cher. Cette déclaration a été suivie d'une baisse rapide du titre entraînant des pertes considérables pour les actionnaires.

Nous nous bornons pour aujourd'hui à ces trois faits. Nous en citerons d'autres lorsque l'occasion se présentera.

De telles façons d'agir sont-elles en accord avec le mandat que reçoivent les directeurs? Les actionnaires ne les désignent-ils pas à cette fonction responsable pour qu'ils leur fournissent les renseignements nécessaires et qu'ils protègent les capitaux qui leur sont confiés?

Les directeurs ont-ils ce droit de travailler contre les intérêts des actionnaires, pour leur avantage propre? Une entreprise est-elle la propriété des directeurs ou des actionnaires?

Qu'est-ce que cela peut dire: une entreprise à fond social? Trop souvent dans le passé, surtout depuis quelque quatre ans, on s'est effrontément moqué des actionnaires et des gens sous prétexte du secret professionnel. Il est déplorable qu'une chose aussi sacrée que le secret professionnel serve d'excuse aux machinations les plus injustes.

UNE ACTIVITE DE PLUSIEURS COMPAGNIES
Une entreprise qui fonctionne bien dont le budget annuel con-

Apprenons des autres.
Les annonces bilingues se ré-

pendent de plus en plus dans Paris. A ce propos, M. André Thérive remarque que les commerçants anglais n'usent pas de la réciprocité aussi libéralement que les Français. L'assertion est juste. On ne peut en dire autant du fait qu'il apporte à l'appui de sa constatation.

Un de ses amis qui s'occupe d'exportation, écrit-il, dans Comœdia, envoyait récemment une lettre en français à un commerçant de langue anglaise résidant à Montréal. A quelque temps de là, il reçut du Canadien anglais une lettre. Il décacha l'enveloppe. A sa surprise, il aperçut la lettre qu'il avait précédemment envoyée. Celle-ci ne s'était donc pas rendue à destination? Elle s'était rendue. Quel motif avait donc déterminé le commerçant anglais à la lui retourner? Le Français avait écrit sa lettre en sa langue maternelle. Le commerçant canadien la lui renvoyait pour fins de traduction.

André Thérive se récrie contre l'attitude de ce commerçant de langue anglaise. Il oublie que le commerçant canadien-anglais, puisque son correspondant était un exportateur, était le client en perspective du Français. C'est pourquoi, si celui-ci voulait gagner ce client, il aurait dû lui écrire en sa langue maternelle.

Le commerçant de langue anglaise ne lui a donné qu'une bonne leçon. Cette leçon, il y a longtemps qu'on la prêche aux Canadiens français: Exigeons que ceux de qui nous achetons ou qui veulent nous vendre leur marchandise nous servent ou s'adressent à nous en notre langue.

C. L'H.

CHRONIQUE FINANCIERE

UNE ATTITUDE PLUS SYMPATHIQUE

Nos compagnies canadiennes ne sont pas à l'abri de tout reproche. Elles ont quelques fois fait le jeu des spéculateurs et par là causé du tort à leurs actionnaires. Les directeurs n'ont pas averti à temps les actionnaires de la vérocité des rumeurs qui circulaient. Parfois ils ont poussé l'impudence jusqu'à nier ce qu'un peu plus tard ils devaient voter à l'unanimité. Ils ont manqué de justice en ne mettant pas en garde ceux qui leur avaient confié leurs économies contre les menées de certains agueurs.

Citons quelques cas typiques. Les directeurs de Peter Lyall & Sons n'ont pas tenu les actionnaires au courant de la situation véritable de l'entreprise et leur silence a causé de lourdes pertes.

Les directeurs de Marconi n'ont pas averti les actionnaires de l'échec de leurs travaux et ils ont fait perdre des centaines de milliers de dollars à ceux qui avaient encouragé l'entreprise dès le début.

Les directeurs de Marconi n'ont pas lancé le cri d'alarme lorsque des agents ont fait monter le titre à un prix exorbitant; mais lorsque le sommet fut atteint le président de Marconi a déclaré que le titre se vendait trop cher. Cette déclaration a été suivie d'une baisse rapide du titre entraînant des pertes considérables pour les actionnaires.

Nous nous bornons pour aujourd'hui à ces trois faits. Nous en citerons d'autres lorsque l'occasion se présentera.

De telles façons d'agir sont-elles en accord avec le mandat que reçoivent les directeurs? Les actionnaires ne les désignent-ils pas à cette fonction responsable pour qu'ils leur fournissent les renseignements nécessaires et qu'ils protègent les capitaux qui leur sont confiés?

Les directeurs ont-ils ce droit de travailler contre les intérêts des actionnaires, pour leur avantage propre? Une entreprise est-elle la propriété des directeurs ou des actionnaires?

Qu'est-ce que cela peut dire: une entreprise à fond social? Trop souvent dans le passé, surtout depuis quelque quatre ans, on s'est effrontément moqué des actionnaires et des gens sous prétexte du secret professionnel. Il est déplorable qu'une chose aussi sacrée que le secret professionnel serve d'excuse aux machinations les plus injustes.

UNE ACTIVITE DE PLUSIEURS COMPAGNIES
Une entreprise qui fonctionne bien dont le budget annuel con-

tient un fond de réserve, a toujours de l'argent à sa disposition. Quel usage en fait-elle? Le fond de réserve est constitué, soit pour les mauvais jours où il servira de réservoir où puiser l'argent pour payer des dividendes que les affaires de la compagnie ne pourront plus produire, soit pour tenir l'entreprise en une forte position "liquide" comme s'expriment les financiers. Cette réserve est un appoint précieux. Survient-il une occasion d'agrandir une usine, d'acheter de nouvelles machines, d'acquiescer une compagnie rivale, on aura l'argent suffisant en tout ou en partie.

C'est dire que cette réserve doit servir surtout et avant tout à promouvoir les affaires de l'entreprise, non seulement à augmenter ses profits immédiats, mais à protéger ses intérêts commerciaux ou industriels.

Depuis deux ans principalement nos compagnies industrielles et commerciales ont jeté une forte partie de leurs réserves en Bourse, soit sous forme de placements, soit sous forme de prêts sur demande.

Les placements ont été profitables tant que la hausse a duré; mais nous serions curieux d'examiner dans les livres la dépréciation des placements de telle ou telle entreprise renommée.

Les prêts sur demande ont été aussi une source de revenus qu'il ne fallait pas négliger. L'argent à demande a rapporté cette année jusqu'à 24 pour cent et pendant des semaines de 12 à 18 pour cent. Cela payait mieux que d'essayer de réduire le coût de la production d'un article.

Nous nous demandons ce que cet argent prêt sur demande a rapporté de bon aux entreprises industrielles. Cela a permis à plusieurs de publier de meilleurs profits dans leur bilan annuel. Et c'est justement ce qui est inquiétant. Combien de bilans ont été faussés de cette façon?

Bientôt la plupart des entreprises commenceront à publier les rapports de leurs exercices financiers. Les actionnaires fe-

Demandez le thé vert du Japon Salada la prochaine fois que vous achèterez du thé Vert

THÉ DU JAPON
"SALADA"
"Tout frais des plantations"
PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

ront bien d'y regarder deux fois. Bien des sources de gains sont maintenant tarées et il faudra que les directeurs donnent l'origine des revenus pour représenter justement la situation des affaires.

Léopold RICHER.

LEMIEUX, ONT.

18 novembre 1929.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Martin Benson, née Martine Cardinal, décédée le 7 de ce mois, à l'hôpital général d'Ottawa, à l'âge de 36 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, huit enfants, sa mère, trois frères et une sœur. Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale, le 11 écoulé, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Lajoie, assisté de MM. les abbés Bradley et Racan, comme diacre et sous-diacre. Aient pris place dans le sanctuaire: M. le chanoine Touchette, de Casselman, et son vicaire, M. l'abbé Cadieux. Les porteurs étaient MM. Joseph, Omer et Isidore Cardinal, frères de la défunte et ses trois beaux-frères, Louis Benson, de Curran, John et Albert Benson, de Richmond.

M. Martin Benson et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette douloureuse épreuve.

Robert, enfant de M. Martin Benson qui a subi une opération pour appendicite à l'hôpital général d'Ottawa, prend du mieux.

M. et Mme Chaloupe et leur famille sont allés à N.-Dame de la Paix rendre visite à leurs parents.

Mlle Beatrice Martel, de Hammond,

passé quelques jours chez son oncle M. Martin Benson.

M. et Mme J. St-Jean visitent leurs parents à Plantagenet, ces jours-ci.

Mme Raoul St-Jean ont visité leurs parents à Bourget, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Sabourin, de l'Original assistaient aux funérailles de Mme Martin Benson.

ANGERS

A L'HOPITAL: — M. Onésime Routhier, marchand, est à l'hôpital général d'Ottawa pour y subir une grave opération; nous prions Dieu de le ramener à la santé.

AVIS A CEUX qui étouffent : LES PASTILLES VALDA donnent de l'Air et activent la Respiration

En Vente partout

Les Exiger EN BOITES

portant le nom

VALDA

donnent de l'Air et activent la Respiration

Agent Général pour le Canada :

J. Alfred OUMET

84, St. Paul St. Est. MONTREAL.



HOUP! LA LA LA!

LORSQUE l'on vous contait que la vache sautait sur la lune, l'on disait aussi que le lait vous ferait grandir et vous renforcerait. Et c'est bien ce qui est arrivé.

Mais aujourd'hui les enfants sont plus chanceux que vous. Parce que la science a découvert le secret de la nature pour tenir la matière grasse du lait, si précieuse, (qui se dépose d'ordinaire au haut de la bouteille sous forme de crème), également distribuée dans tout le lait.

Le "Lait Spécial" Laurentien doit ses qualités fortifiantes à ce merveilleux secret. Personne ne peut l'écarter. Il n'a

pas de ligne de crème, étant crémeux en son entier. Si vous avez jamais bu du lait provenant directement de la chaudière sur la ferme, vous apprécierez alors la richesse du "Lait Spécial" Laurentien dès que vous le dégusterez.

"Un conte de fées qui se réalise" vous révèle un secret qui vaut bien des fois la valeur de cette petite brochure. Ecrivez pour l'avoir.

Laurentian

IL NE COÛTE PAS PLUS CHER

"Lait Spécial"
(De la Laurentian Dairy, Limited)

TÉL: RIDEAU 7000

HULL, SAMEDI 23 NOVEMBRE 1929

LE CHRISTIANISME ET LA FEMME

Ceux qui ont assisté, dimanche soir dernier, à la séance de clôture de la journée d'étude tenue par la Ligue catholique féminine ont eu l'occasion d'entendre une magnifique thèse historique sur la "Destinée sociale de la femme catholique" thèse aussi frappante par son fond solide, son bel agencement que par sa forme très littéraire et son bon débit. Ce fut une pièce très attentivement écoutée, par conséquent goûtée, et qui fait honneur à celle de chez nous qui en est l'auteur.

Le thème se résume à ceci: partout et en tout temps avant la venue du Sauveur la femme fut avilie et malheureuse; seul le christianisme lui a rendu l'estime, le respect et la liberté auxquels elle a naturellement droit.

D'où la conclusion que la femme, libérée par le christianisme, non seulement lui doit la plus vive reconnaissance, mais est aussi tenue, si elle veut sauvegarder ses privilèges reconnus, lui rester fortement et indéfectiblement attachée, s'efforcer de le répandre dans son entourage, dans la famille et la société, par sa douce, insinuante et indéfectible influence, par son exemple d'abord, par la parole au besoin, par les œuvres d'apostolat catholique quand elle le peut.

Une vérité, à laquelle nous songeons bien peu souvent, et qui, pourtant, est historiquement évidente, c'est, au temps du paganisme, cet état d'infériorité, de dur et barbare esclavage dans lequel la femme était tenue. Non seulement elle était destinée aux plus rudes et répugnantes besognes, mais elle était aussi vendue sur les marchés publics comme les bêtes de somme et l'on avait sur elle droit de vie ou de mort, qu'elle ne fut qu'une enfant ou qu'elle fût devenue jeune fille ou adulte.

Même chez les Hébreux, le peuple marqué par une vocation spéciale pour conserver le culte du vrai Dieu à travers les quarante siècles de paganisme et de barbarie qui font encore le chapitre le plus long et le plus honteux de l'histoire de l'humanité, la femme était loin d'être traitée avec la convenance et le respect que le christianisme lui a assurés.

Mais avec la venue du Christ, tout cela change. La femme est libérée de l'esclavage, vengée du mépris qu'on lui portait jusque-là; elle devient la compagne de l'homme, son égale, avec sa mission et ses attributions différentes.

Mais vingt siècles ont passé depuis. Et bien des observateurs se demandent, en présence de certaines mœurs et d'événements actuels, si toute une organisation savamment montée et marchant ferme vers son but, n'est pas à ramener la femme vers son ancien état d'esclavage.

On ne le lui fait pas voir; on ne le lui dit pas. Bien au contraire, on lui présente la chose comme un achèvement vers plus de liberté, plus d'indépendance, plus de bonheur. Et l'on travaille à en faire, de l'égalité de l'homme qu'elle était, sa pareille.

Aujourd'hui en effet, la femme veut être députée, sénateur, occuper des postes diplomatiques, des fonctions publiques quelconques, pratiquer les professions libérales, en un mot entrer comme tout naturellement, comme si cela s'était toujours fait, dans tous les mêmes domaines que les hommes.

Pendant ce temps, la plaie du divorce, l'union libre, les mœurs scandaleuses, la mauvaise littérature, la décadence de la vie familiale et d'autres maux sont en train de la ravaler, de la faire déchoir du piédestal d'admiration et de respect que le christianisme lui a dressé.

Ce sera bientôt une forte rivalité, une lutte acharnée entre l'homme et la femme mis en tout par les lois humaines sur un pied de parfaite égalité, sans aucune distinction, indépendamment des dictées de la nature et des directives catholiques. Dans cette lutte, la femme, physiquement moins forte, ne sera pas finalement vainqueur, mais victime.

Il y a sans doute un bon féminisme, un féminisme à encourager, même de nos jours, mais il ne se trouve pas nécessairement dans toutes ces choses qui tendent à assimiler complètement la femme à l'homme. Et l'on n'a du reste qu'à s'en tenir aux enseignements et prescriptions de l'Eglise pour savoir où aller et où s'arrêter, sous peine d'erreur et de se perdre lamentablement.

Henri LESSARD.

LE MAIRE PARLE DU PROJET D'UN SANATORIUM

IL ACCUEILLE FAVORABLEMENT AINSI QUE LES ECHEVINS, LA LETTRE DE LA LIGUE D'HYGIENE SOCIALE DE HULL LES PRIANT DE S'INTERESSER AVEC ELLE A L'ETABLISSEMENT D'UN SANATORIUM ANTITUBERCULEUX DANS LA REGION D'UN SANATORIUM ANTITUBERCULEUX. — COMITE FORME.

Le maire Lambert et les échevins réunis hier soir à l'hôtel de ville respectivement comme président et membres de la Société de Bienfaisance, ont adopté en principe de collaborer avec la Ligue d'hygiène sociale de Hull pour fonder un sanatorium antituberculeux dans la région. Un comité formé du maire, des échevins Laramée, Larose et Chénier et du Dr J. Isabelle, médecin hygiéniste municipal, rencontrera les membres de la Ligue d'hygiène pour conférer avec eux sur les démarches à entreprendre afin de mener le projet à bonne fin.

C'est une lettre de la Ligue d'hygiène à la Société qui a amené la question sur le tapis. Et le maire a été le premier à la commenter favorablement. Cette lettre priait la Société d'approuver le principe de l'entreprise et de faire des suggestions quant aux démarches préliminaires à faire.

Le maire a déclaré qu'il n'y avait aucun doute qu'un sanatorium soit une nécessité pour la ville et le district de Hull. Nos malades de la tuberculose doivent lorsqu'ils font les hôpitaux, être conduits à l'hôpital Laval de Québec, soit à 300 milles d'ici, le seul endroit où nous puissions les faire admettre. Ils s'y ennuiant tellement, dit le maire, d'être aussi éloignés, de voir aussi rarement, même pas du tout leurs parents ou quelquefois qu'ils reviennent souvent avant d'être rétablis, si leur cas était encore curable. On bien, ils aiment mieux revenir terminer leurs jours parmi les leurs, qui ne sont pas capables de leur procurer tous les soins requis, dans des habitations souvent peu saines. Il y a danger de contagion.

La ville de Hull et le district s'y intéressent, ajoute le maire, en doit être convaincu que le gouvernement de Québec ferait sa large part, des frais, la moitié, peut-être les six dixièmes, pour la construction d'un sanatorium régional. Le reste serait payé par notre ville et les municipalités de la région. Il importe de lancer un mouvement pour faire aboutir ce projet.

Le Dr J. ISABELLE, invité à donner son opinion, le Dr J. Isabelle, qui était présent, a dit corroborer entièrement les affirmations du maire en ce qui se rapporte à la nécessité d'un sanatorium. Etant médecin de la ville et de la Société de Bienfaisance, il est à même de connaître la situation. Il y a plus de 10 tuberculeux reconnus comme tels dans la ville. Il croit que la ville de Hull et les municipalités du district devraient souscrire un certain montant que le gouvernement provincial en ferait au moins autant, et que l'établissement une fois sur pied devrait être confié à une communauté religieuse, plus compétente que quiconque à administrer économiquement une telle institution, que celle-ci serait aussi rendue viable par cet autre fait que l'Assistance publique de Québec verserait ses subsides. Quant au choix du site de la construction, cela relèverait d'un expert du gouvernement.

Cet établissement a répété le Dr J. Isabelle, est actuellement nécessaire si l'on veut combattre efficacement chez nous la tuberculose. Il ne s'agit pas seulement d'hospitaliser les cas incurables, mais aussi les malades susceptibles d'être guéris avec les soins appropriés. On a ensuite formé le comité d'adviser plus haut pour agir de concert avec la Ligue d'hygiène sociale.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme J. Lavergne

DIMANCHE SOIR

(le 24 novembre)

A LA SALLE MONETTE

147, rue St-Laurent.

Prix d'entrée: \$5.00

100 PRIZ. BILLET: 25c.

Tél: Queen 211

Tél: Rév. Sher. 2155

H. A. BERTHIAUME

Manufacturier de Fourrures

Satisfaction Garantie.

113 1/2, RUE BANK - OTTAWA

LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE A REÇU \$22,364.00

DEPUIS JANVIER DERNIER, DONT \$11,177 DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE DE LA PROVINCE. — LE BINGO EST PAYANT ET A VERSE A LA SOCIÉTÉ PLUS DE \$1,100. — CE JEU SERA MUNICIPALISÉ SOUS PEU.

D'après le rapport soumis hier soir au maire et aux échevins qui font partie de la Société de Bienfaisance de Hull instituée il y a quelque deux ans pour nous faire bénéficier de la Loi de l'Assistance publique de la province de Québec, la Société a reçu depuis janvier dernier la somme de \$22,364.45, dont \$21,177.73 de la dite Assistance publique, \$12,000 de contributions, \$1,109.26 des jeux de bingo fonctionnant dans la ville, depuis janvier dernier, à raison de 25 c. p. des recettes, \$19.98 de la municipalité de Messines et \$143 d'intérêt sur dépôt à la banque. Elle a presque tout remis cet argent au trésorier municipal et il lui reste actuellement en banque la somme de \$11,167.74. Les dépenses ont été de \$200.

C'est le secrétaire de la Société, M. H. L. Leblanc, qui a présenté ce rapport, qui a été adopté.

Le maire Lambert, président de la Société, a rappelé que plusieurs jeux de bingo ont été autorisés dans la ville, par lui-même, afin de soulager directement certains cas de misère et de procurer en même temps des fonds à la Société de Bienfaisance, qui, malgré les subventions provinciales a tant à faire. Des endroits où les règlements sévères imposés n'ont pas été respectés furent subéquemment fermés.

Le maire ajoute qu'il a eu certaines plaintes relativement au fonctionnement même de tant de jeux de bingo et il suggère de les faire disparaître à partir du 1er décembre par exemple, et de leur en substituer deux ou trois sous le contrôle direct de la municipalité, par la Société de Bienfaisance. Celle-ci sous-lagerait davantage la misère en cours. Les autres membres de la Société présents, qui sont des échevins, ont accepté la suggestion et laisse au président et au secrétaire le soin de la réaliser en temps et lieu, quitte à faire à tout le groupe les rapports réguliers.

Il appert donc qu'à partir du 1er décembre le bingo cessera d'être chose privée pour devenir chose municipale pour des fins d'assistance aux indigents. Ce jeu rapporte passablement jusqu'à \$25 par semaine à la Société de Bienfaisance, ce qui représente le quart de ses recettes nettes hebdomadaires.

LA STE-CÉCILE À L'ÉCOLE NORMALE

ELLE EST CÉLÈBRE HIER PAR LES "MUSICIENNES" VENUES DE TOUTES LES ÉCOLES.

Elles sont accourues de toutes les écoles les chères musiciennes, grandes et petites, pour honorer leur sainte patronne dans une fête traditionnelle où l'ingénuité et la simplicité en font le charme.

La salle de réunion orie bien haut "Vive Ste Cécile" et le clavier répercutait l'harmonie des "Lauréates" comme la cadence des "Départements". Les chants gracieux succédaient aux monologues enfantins et l'on s'amuse en rythmant son pas sur une marche musicale, en saluant l'oiseau qui entre dans la danse ou en plantant des choux, tout comme la mode d'autrefois.

Révérende Soeur Supérieure, dont le cœur vibre toujours en union avec la jeunesse, daigne nous honorer de sa visite, nous encourager et même nous réjouir par une généreuse distribution de bonbons. Merci à cette chère Soeur Supérieure, ainsi qu'à toutes nos dévouées maîtresses qui surent nous rendre l'heure agréable.

Je quitte cette salle, emportant avec moi un écho de bonheur. Vive la musique... c'est un art, non pas muet, car sa voix sympathique élève, rapproche de Dieu et comme l'oiseau, plus l'âme monte dans le beau, plus elle se sent joyeuse.

Une musicienne.

UNE GALERIE DES MAIRES DE HULL

DEPUIS SON INCORPORATION, IL Y A 54 ANS, NOTRE VILLE A ÉTÉ ADMINISTRÉE PAR 24 MAIRES.

On a commencé ces jours-ci à installer dans le grand couloir central de l'hôtel de ville, la série des portraits de nos premiers magistrats. Il y en a une quinzaine de mis en place actuellement et les autres seront ajoutés au fur et à mesure qu'on pourra se les procurer. Il est très intéressant, pour les plus vieux citoyens, même pour les amateurs de l'histoire municipale de visiter cette galerie. Les portraits, tous encadrés, ne contiennent pas encore tous les noms de ceux qu'ils représentent, avec les années de leur mandat, mais cela sera bientôt ajouté.

Vingt-quatre maires se sont succédés à la tête de l'administration municipale de Hull depuis son érection en cité, en 1875, certains faisant plusieurs termes d'un ou de deux ans. Nous avons eu aussi, et seulement deux secrétaires-trésoriers, deux trésoriers et deux greffiers. Les charges de trésorier et de greffier, confiées au même homme jusqu'en 1891, sont occupées par deux depuis.

Voici la liste des maires et de ces officiers municipaux:

1875: C. C. Brigham, 1877: C. E. Graham, 1878: 1895: Charles Leduc, 1879: 1880: 1885: E. B. Eddy, 1881: 1882: 1883: 1884: 1887: 1891: Alfred Rochon, 1886: 1888: E. D'Odoré, 1893: 1894: W. F. Scott, 1895: 1896: L. N. Champagne, 1897: 1898: E. J. Aubry, 1899: 1900: 1901: 1902: R. A. Holmer, 1894 et 1906: W. F. Scott, 1897: F. Barrette, 1898, 1899: 1900: V. O. Falardeau, 1901, 1902: 1904: F. A. Gendron, 1903: Aug. Thibault, 1906, 1907, 1908: J. E. Fontaine, 1909, 1910: J. U. Archambault, 1911, 1912, 1913: H. Dupuis, 1914: Jos. Bouchard, 1914, 1915: Louis Cousineau, 1920, 1921: H. Thérien, 1922: Th. Lambert, 1923 jusqu'à maintenant.

Secrétaires-trésoriers: J. O. Archambault, 1875; J. O. Laferrière, 1876-1894.

Trésoriers: A. P. Thibault, 1894-1914; Jos. Raymond, 1915.

Greffiers: J. F. Boul, 1891-1913; H. Boulay, 1913-1923.

Le portrait de feu J. O. Laferrière, second secrétaire-trésorier, a aussi été mis dans le corridor.

LES AMENDEMENTS À LA CHARTE

L'ECHEVIN GAUTHIER FAIT DES SUGGESTIONS NOUVELLES. — D'AUTRES RAMENENT DES SUGGESTIONS DÉJÀ EXPRI-MÉES.

La diminution du nombre des échevins, la division du quartier 3A, celle du quartier 5, si l'on revient à un échevin par quartier, une commission de police, voilà autant de questions déjà soulevées relativement aux amendements projetés à la charte et qui sont de nouveau revenues sur le tapis devant le maire Lambert, les échevins Chénier, Larose, Gauthier, Galipeau, Roy, Larose, Gauthier, Beauchamp, Bonnard, le trésorier J. Raymond, réunis hier soir à l'hôtel de ville.

L'échevin Chénier a aussi demandé qu'on propose un amendement pour empêcher les échevins d'aller siéger en cour de recorder ou de se rendre signer des cautionnements. Il dit que le recorder a maintenant des assistants, tandis que d'autres disent qu'il est indispensable que les échevins suppléent encore à l'absence du président de la correctionnelle, en certains cas.

L'échevin Gauthier, pour sa part, demande que les heures de votation aux élections municipales s'augmentent d'une heure, soit de 9 h. du matin à 6 heures du soir, comme maintenant, afin de favoriser l'électeur ouvrier. Il est vrai que la loi accorde une heure au travailleur, sur sa journée d'ouvrage, pour aller voter, mais plusieurs n'ont pas s'en servir, ou leur travail en souffrirait trop.

M. Gauthier demande aussi que la publication des règlements d'empunt municipaux soient faits dans le "Droit", parce qu'il est le plus répandu dans Hull, qu'il est de Hull par son bureau local et l'importance qu'il y a prise, s'il n'y est pas imprimé. La publication des règlements dans ce journal atteindrait beaucoup mieux son but, qui est de renseigner les gens, que dans tout autre.

Sur la diminution du nombre des échevins, sujet soulevé, M. Chénier dit que certains quartiers sont trop grands pour avoir un représentant, parce qu'il y a trop de besoins; que si l'on doit revenir au régime d'un seul représentant, il demandera la division du quartier cinq, le sien, comme M. Roy a demandé celle du quartier 3A.

Toutes ces choses seront discutées de nouveau avant qu'on en vienne à une décision finale sur chacune.

UN BANQUET DE LA CH. DE COMMERCE

IL SERA DONNÉ LE 5 DÉCEMBRE, CHEZ HENRI. — DIVERSES INITIATIVES.

La Chambre de Commerce s'est réunie hier soir au Bureau d'enregistrement, sous la présidence de M. J. E. Gravelle, il a été décidé d'avoir un banquet le 5 décembre, à 7 heures p. m., chez Henri.

Sur l'invitation du président, M. Philias Fortin donne son compte rendu de l'entrevue que M. Joseph Pharo et lui-même ont eue avec la Cie Imperial Oil, qui projetait de faire une installation de \$250,000 dans notre ville. Les objections principales viendraient de la Cie Hull Electric au sujet du transport du fret, de sorte que la Cie Imperial Oil aurait maintenant jeté les yeux sur l'île Brimley à Ottawa. MM. J. Gravelle, Joseph Pharo et le notaire Bertrand ont vu MM. Howard et Gordon Gale à ce sujet.

La même délégation, augmentée de M. H. Dupuis, se rendra chez le major Benson, gérant du moulin Gil-mour, pour l'inciter à garder ce moulin dans la cité de Hull.

Le président demande l'opinion des assistants sur l'opportunité de former un comité qui s'aboucherait avec un comité du Conseil de Ville pour rencontrer le président de la Cie Eddy, M. Drury, et le gérant, M. Caspar, afin de leur offrir leurs services.

Après avoir entendu les avis de MM. H. Dupuis, M. Curphey, gérant de la Banque de Montréal, du député A. Guérin, et autres, le comité des grandes industries est chargé de voir à cela sous peu.

Une autre question soulevée est celle de la livraison des compagnies de messageries dans toutes les parties de la ville. Le secrétaire écrira aux deux compagnies.

Les colporteurs qui font des ventes malhonnêtes attirent aussi l'attention de la Chambre, qui reviendra sur leur cas.

LA STE-CATHERINE

Le Syndicat Féminin offrira encore cette année une partie de cartes et de la "tiro" à la salle supérieure de la Bourse du Travail, mercredi, le 27 novembre, à 8 heures du soir. Les billets se vendent 35 sous, s'adresser à l'organisatrice, Mlle Donsida Charron, Sh. 59647, 35 rue Fontaine.

Aubaines Exceptionnelles

Ford Tudor \$50.00
Ford Tudor \$150.00
Star Coupé \$200.00
Maxwell Touring . . \$150.00
Maxwell Sedan . . . \$350.00
Star, Spécial Six . . \$525.00

Comptant ou à terme.

Ouvrez le soir.

SIMON NASH
MOTOR SALES
Angle Reboul et Maisonneuve
Sher. 4637 Hull

Profitez de Notre Réduction de Prix pour faire vos Achats pour les Fêtes

SPECIALITES
Montres-bracelets pour Dames et Messieurs — Bagues à Diamants — Alliances — Argenterie — Services de Toilette, etc.

Spécial!
HORLOGES A CARILLON
Horloges en acier massif, entièrement garanties; sonnant les quarts d'heure sur des notes très douces et les heures sur trois notes en harmonie. Valeur régulière \$35.00. Très spécial, la semaine prochaine..... \$26.00

Avec un petit dépôt nous réserverons vos cadeaux pour Noël.

Horloger Expert
Confiez-nous la réparation de votre montre. Notre expert sait comment bien exécuter ce genre de travail et ce à peu de frais.

A. A. POMMIER
Bijoutier - Horloger
108, rue Principale - Hull

BELLE FÊTE CHEZ LES INSTITUTRICES

ELLES DONNENT HIER UNE JOLIE SOIRÉE A LA BOURSE DU TRAVAIL, A L'OCCASION DE LA STE-CATHERINE.

Le cercle des institutrices a eu hier soir à la Bourse du Travail sa fête annuelle de la Ste-Catherine. Le programme de la soirée était très intéressant et fut bien goûté. Le cercle a reçu avec beaucoup d'amabilité et grande générosité les hôtes invités.

Il y eut d'abord un duo de piano de V. Belin et de M. F. Gaudreau et G. Landriault, puis la présidence du cercle, Mlle Elizabeth Carrière, souhaita la bienvenue à tous ceux et à toutes celles qui s'étaient rendus. Mlle Berthe Dupont donna un chant, "Rayon de soleil", de E. Missa. Une opérette, "La marquise de Granpou", fut alors interprétée par Mlle L. et I. Gaudreau, T. A. Groulx, E. Pilon, M. R. Moir, J. Vincent, Mlle Yvonne Tréau de Coeli et ensuite une récitation de Mlle Fleurette Dupuis lui succéda en jouant au piano "Chant d'Avril", de T. Tack. Toutes les interprètes furent applaudies.

Il y eut ensuite partie de cartes avec prix pour les gagnantes et la soirée se termina par un magnifique goûter et le chant de O Canada. Les invités d'honneur présents étaient: MM. J. Lavergne, président de la Commission scolaire, et Mme Lavergne, le R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame et commissaire, M. J. A. Lalonde, commissaire, et Mme Lalonde, les Pères Bédard, Garneau, Létourneau, de Notre-Dame, M. R. Aubry, professeur à l'école normale, et Mme Aubry, M. R. Maltais, inspecteur des écoles du district.

Après la pratique ordinaire, chœur à tenu une assemblée, plusieurs questions y ont été débattues. L'Exécutif se réunit à nouveau dimanche, à 100 heures, à la B du Travail. Tous les Officiers vont assister.

Le Directeur

À vendre
PIANO, victrolas, porte-chapeaux, buffet. S'adresser 34 Laval, Hull. 7694-25-272

Maladies de la Femme

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, les douleurs au bas-ventre et au sein.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL

N'hésitez pas, car il y a de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrites, Hémorragies, Pertes blanches, Epouges irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Phlébites et Varices.

Le Printanyl se vend \$1.00 le flacon.

Agent pour le Canada.
A. R. Farley, Ph. C. — Hull

Bagues à Diamant

Pour Dames et Messieurs
Prix variant de \$10 à \$200.00

Remplissez le coupon ci-dessous et apportez-le au magasin personnellement. Vous pouvez gagner une Bague à Diamant d'une valeur de \$100.00. Autant de coupons autant de chances. L'heureux gagnant sera connu le 31 décembre. Surveillez nos prochaines annonces dans le "Droit" pour coupons.

PAS D'OBLIGATION D'ACHETER

COUPON

Nom.....

Adresse.....

Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
(Établie en 1885)
51, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 2
PRES DE LA RUE DU PONT.

Cette toux fatigante

Cède à l'action de ce sirop incomparable. L'Anatusso est un remède qui a fait ses preuves dans le traitement scientifique des maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

En vente partout au prix de 10 centes par boîte. France sur réception de cette somme sur COMPTALU "ICARD" - Armancien 164, rue du Nord - Hull, Qué.

Anatusso

L'UNION LIBÉRALE

L'Union libérale du comté de Hull tient une assemblée lundi soir, 25 novembre, à la salle Lafleche. On rapporte qu'il y aura d'importantes déclarations de faits. Aussi tous les libéraux sont-ils invités.

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.

Syndic

Comptable Licéencié

196, rue Principale - Hull

Téléphone: Sh. 3903

Heures de bureau: 1.30 à 3.30

7 à 8 le soir.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités: COEUR — POUMONS

204, blvd St-Joseph - Hull

Tél: Sher. 6836

Bureau: 1-3 P.M.

7-8 P.M.

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

Téléphone: Sh. 1422

Rés. Sher. 2679

Ouvr. tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.

Anesthésie au gaz pour extraction des dents

105, rue Hôtel-de-Ville - Hull, P. Q.

TIMBRE

BONNE SANTÉ
1929

Le timbre antituberculeux mis en vente cette année pour aider dans la lutte contre la tuberculose. On est prié de ne pas le confondre avec des contrefaçons ou des timbres étrangers. Ces timbres, destinés à sceller les lettres et colis postaux seront offerts sous peu au public et il est à croire que sa vente obtiendra le plus vif succès. L'organisation dans Hull est faite par la Ligue d'hygiène sociale de Hull.

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN- DENTISTE

Extraction par la Gaz.

Traitement de la Pyorrée.

Travaux Dentaires de Toutes Sortes.

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

Tél: Sh. 2059-2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES

FUNÉRAILLES DE MADAME NOË VIAU

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Madame veuve Noë Viau, née Amanda Landry, décédée mercredi soir dernier d'une mort inattendue, à la suite d'une syncope. Elle était cependant plus ou moins malade depuis quatre ans.

Née à Hull, elle y a passé toute sa vie et avait 58 ans et demi. Son époux est décédé il y a six mois et elle demeurait chez sa fille, Mme Lorenzo Leblanc, 2 rue Brébeuf, où la dépouille mortelle a été exposée. Le service funéraire a été célébré à 730 heures en l'église du T. S. Rédempteur, par M. le curé Carrière, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le vicariste Monjeau et de l'abbé Pelletier, chapelain de l'orphelinat Ste-Thérèse. La chorale de l'École Gaubin a chanté la messe de requiem et le Crucifix de Faure. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, MM. Noë et Ugel Viau, deux filles, Mesdames Albert Cloutier et Lorenzo Leblanc à Hull, une sœur, Mme Delphine Stafford à Iona, E.-U.; un frère, M. Amédée Landry, à Ottawa, et dix petits-enfants.

Le deuil pour les funérailles était conduit par les fils de la défunte, MM. Noë et Ugel Viau; ses gendres, MM. Lorenzo Leblanc et Albert Cloutier; son oncle, M. Moïse Scantland; ses neveux, Lucien et Guillaume Viau. Dans le cortège il y avait aussi MM. Jos. Martel, Jos. Amyot, Jos. Boucher, D. Dussault, D. St-Martin et autres.

RÉGIMENT DE HULL

Le Comité de Publicité siège demain à 330 heures, au mess des Officiers. Tous les membres sont instamment priés d'assister.

Le Secrétaire.

FEU M. J. BAYNE

M. Joseph Bayne, époux de Philomène Tremblay, est décédé ce matin à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, à l'âge de 69 ans et après plus de quatre ans de maladie.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils, Elzéar, à Detroit, et Lorenzo Bayne, à Hull, trois filles, Mme Jos. Lamotte (Aurore), D. St-Martin (Maria) et Michel Lemieux (Blanche) à Hull; deux sœurs, Mmes W. Douglas à Eastview, et Adolphe, Guitard, à Montréal.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Gauthier, 259 rue St-Patrice, Ottawa, d'où les funérailles auront lieu lundi matin à 730 heures en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Nos plus vives sympathies à la famille.

UNE COLLISION

L'auto H 196856 Qué., qui conduisait Wilfrid Pharaud est venue en collision hier soir, vers 10 heures, rue Laurier, avec le tramway no 12 de la Hull Electric conduit par le garde-moteur Adélaïde Beaudry. Les deux véhicules ont quelques dommages.

RÉGLÉE HORS DE COUR

La cause de S. D'Ortin contre J. Fontaine dont il était question hier dans le journal, a été réglée hors de cour sur entente entre les parties. M. Fontaine consentant à payer la somme de \$20 et les frais encourus. Il s'agissait d'une saisie d'automobile d'une valeur de \$50.

Teinture

Pour toute sécurité
et pour la protection
de vos vêtements,
faites teindre
ceux-ci chez les

Classic

Cleaners & Dyers
Sher. 189

148, rue Wellington - Hull
176, rue Rideau - Ottawa

CE SOIR!

CE SOIR!

CE SOIR!

Ouverture de la

3e TOMBOLA ANNUELLE

Sous les auspices des Cours du Soir
pour les Jeunes Filles de Hull.

BINGO et autres amusements.

Prix de Présence.

Ouvert tous les soirs, dimanche excepté.

127, rue Principale (ancien Café Henry)

CHORALE DU S.-C.

Toutes les dames qui ont reçu pour la partie de cartes de la chorale du sacré-Cœur de Hull, mardi prochain, sont priées de se réunir dimanche, à 3 heures, à la Salle ordinaire des répétitions.

FEU M. T. LAVIGNE

Marie-Thérèse Lavigne, enfant de 2 ans de M. et Mme Donat Lavigne, décédée hier soir après quelques jours de maladie. Elle laisse, outre ses parents, quatre frères, Antoine, Lucien, Armand et Raymond, une sœur, Aïda Lavigne.

Les funérailles ont lieu cet après-midi à St-Joseph de Wrightville, avec inhumation au cimetière St-Rédempteur. Nos vives sympathies à la famille.

FUNÉRAILLES DE M. JOSEPH GRAVELLE

Un des citoyens les plus connus de la basse-ville, M. Joseph Gravelle, époux de Marie Dagenais, décédé le 20 novembre à l'âge de 72 ans, a été conduit à sa dernière demeure ce matin, par un nombreux cortège de parents et d'amis. M. Gravelle est décédé à sa demeure, 180 rue St-André, à la suite d'une maladie de trois ans.

M. l'abbé Onésime Lalonde, curé de la Basilique, fit la levée du corps et officia aux funérailles, qui eurent lieu à huit heures ce matin en la cathédrale. Assistèrent, MM. les abbés Joseph Hébert et Henri Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale chanta la messe de Pèrosi. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Au nombre de ceux qui portaient le deuil dans le cortège, nous avons remarqué MM. Arthur, Oscar et Alfred Gravelle, fils du défunt; Lucien Paul et Léo Gravelle, petits-fils; Francis Gravelle et Etienne Gravelle, frères; John Dagenais et Jos. Béliveau; beaux-frères, C.-A. Gravelle; Thomas Gravelle, Jos. Bougie et Eugène Béliveau; neveux; F. Laberge, A. Gravelle, cousins.

Assistèrent aussi dans le cortège: MM. J.-E. Meunier, Aristide Bélanger et Eric Quéry, échevins; P. Robert, Jos. Boulanger, J.-B. Richard, R. Richard, C.-R. et W. Lafrenière, E. Richard, Alfred Perron, Wilfrid St-Aubin, N. Lauzon, Jos. Tassé, I. Tessier, J.-D. Monjeau, Laurent Gravelle, Jos. Hardy, A. Monette, C.-J. Provost, A. Denis, L.-H. Fink, E. Boudreau, A. Bourret, Oscar Charette, les RR. FF. Nicetas, de l'Académie LaSalle et Alban de l'école Guillemin; E. Lessard, T. Côté, O. Dupont, A. Dumas, Edgar Boutet, P.-E. Tassé, J.-E. Archambault, L.-J.-N. Casault, C. Bouvier.

M. Gravelle était hautement estimé et ses nombreux amis apprendront avec un profond regret la nouvelle de sa mort. Il était né à Cyrville et vint s'établir dans la Capitale des son enfance. Il a toujours habité la basse-ville. Il tint pendant un grand nombre d'années une échoppe de boucher, et lors de sa maladie, il y a trois ans, il remit le commerce entre les mains de son fils, Arthur Gravelle.

Il était un paroissien dévoué de la Basilique. Il faisait partie de l'Union St-Joseph du Hull. M. Gravelle laisse pour le pleurer, outre son épouse, trois fils, Arthur Gravelle, charcutier; Oscar Gravelle, épicière; et Alfred Gravelle, barbier, tous d'Ottawa; une fille, la Révérende Sœur Sainte-Isabelle de France, des Sœurs Grises de la Croix, à l'hôpital St-Vincent; deux fils, M. et Mme Gravelle, et Etienne Gravelle, à Ottawa; et 4 sœurs.

Mme Joseph Béliveau (Emma), Mme Arthur Lessard (Mathilde), Mme Louis Paquette (Marguerite), et Mme Elie Brunet (Philomène), à la famille en deuil, le "Droit" offre de nouveau sa plus vive sympathie.

M. Bennett va partir en voyage de repos

L'hon. Richard-B. Bennett est dans la capitale depuis hier matin. Il arrive de Toronto, où il a pris part à l'assemblée annuelle des conservateurs de l'Ontario. Dans un jour ou deux, M. Bennett partira en voyage de repos.

Depuis la dernière session M. Bennett a été fort occupé. Il a fait des randonnées politiques de plusieurs semaines dans les provinces maritimes, les provinces centrales et les provinces de l'ouest.

Le mont Pelé était encore menaçant hier

FORT DE FRANCE, Martinique, 23 (P.A.)—Des cendres chaudes et des gaz sulfureux empêchaient hier quiconque d'approcher du mont Pelé, en éruption depuis quelques jours. En certains cas, les cendres ont été lancées à une hauteur de 12,000 pieds. On s'attendait hier soir à voir sortir des jets de lave.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme S. Racine.

Demain Soir

A LA SALLE ROCHON

Rue Frontenac, Hull.

3 Prix d'Entrée.

Nombreux Prix. Billet: 25c.

LA CONFÉRENCE DU R. P. DUCHAUSSOIS

Son Excellence, Monseigneur André Cassulo, délégué apostolique au Canada, a gracieusement accepté la présidence d'honneur de la conférence du R. P. Pierre Duchaussois, O. M. L., dimanche prochain, le 24 novembre, à 8 heures, au grand salon de la présidence de la Commission des affaires indiennes, 100 rue de la Paix. La présence de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui a fait connaître au président de circonstance, M. Fulgence Charpentier, son intention d'être présent. En effet, à cause de l'absence de M. Seraphin Marion, actuellement en tournée de conférences dans l'ouest canadien, le fauteuil présidentiel sera occupé par M. Charpentier, un des vice-présidents de la société. Plusieurs personnages distingués ont également manifesté leur intention d'assister à la conférence.

Les catholiques qui s'intéressent au progrès des missions dans le monde se feront un devoir de courir entendre un vétéran des missions oblates. Les littérateurs et les amateurs du beau littéraire voudront goûter un auteur dont les ouvrages ont reçu la très haute approbation de l'Académie Française. En effet, "Aux glaces polaires", sans doute l'ouvrage le plus connu du P. Duchaussois, a été couronné par l'Académie Française. Il est l'auteur d'un volume tout récent encore et qui a fait sensation: "Sous les feux de Ceylan" et "Femmes Héroïques", et "Femmes Héroïques", méritent une lecture attentive.

Le Père Duchaussois joint au vif esprit d'observation du voyageur moderne, la flamme apostolique du missionnaire et le culte antique au Beau. Les abonnés de la Société des Conférences auront des places réservées, mais tous les canadiens-français des deux villes sont cordialement invités à assister à la conférence du Père Duchaussois. L'entrée est absolument gratuite. Il n'y aura pas de collecte. Les membres de la Société ont reçu des cartes leur donnant droit à des places réservées. Ceux qui voudraient s'abonner, feroient bien de s'adresser à M. A. T. Charron, 157 Wilbrod.

FEU M. JOSEPH BÉGIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Bégin d'Eastview, père du greffier de la municipalité d'Eastview qui est décédé ce matin à sa demeure, 20 rue Maud, à l'âge de 76 ans et 7 mois, à la suite d'une longue et pénible maladie. M. Bégin était un des plus vieux citoyens d'Eastview, et l'un des plus connus. Il demeurait à ce dernier endroit depuis plus de 42 ans. M. Bégin était charpentier de son métier, mais depuis quelques années il était invalide à sa demeure. Il était membre des Forestiers Catholiques.

Son épouse le précéda dans la tombe, il y a 7 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 3 fils et 4 filles. MM. Roméo Bégin, greffier de la municipalité d'Eastview; Léo Bégin d'Eastview; et Etienne Bégin, de Prescott, Ont., et Mmes Zélia Crêpe, et Doris Crêpe d'Eastview ainsi que Mme Dorinda Martineau, de Casselman et Yvonne Crêpe d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview à 9 heures. Le départ du cortège se fera à huit heures 45 de la demeure du défunt, 20 rue Maud.

Au parents du défunt, le "Droit" offre toute sa sympathie.

UN CHASSEUR SAUVÉ PAR UN AVIATEUR

EDMONTON, S.P.C., 23.—Conduisant son avion au milieu de fortes tempêtes de neige qui le forçaient quelquefois à voler plus haut que 100 pieds, le pilote C. Becker a atterri ici aujourd'hui avec le chasseur Mike Prichuk qui avait été à l'épaule et à la poitrine à Kinuso, Alberta.

Le docteur F.-C. Rodger, qui a accompagné le blessé, a déclaré que le patient avait fait un excellent voyage et qu'avait de bons soins à l'hôpital, il pourrait probablement revenir à la santé.

VERNER

21 novembre, 1929.

A la mémoire de feu Madame Francis St-Amour.

"Doucement, elle s'endormit dans la paix du Seigneur, remplie de grâces et de mérites devant Dieu et devant ses hommes.

Les larmes abondaient que nous répandons sur sa tombe disent assez sa louange et les regrets que nous avons de sa perte prouvent assez que nous la chérissions.

Seigneur, pardonnez-nous les larmes qu'arrachent à nos yeux, l'affection, la tendresse, la reconnaissance. Pourriez-vous en être offensés? N'est-ce pas Vous avez formé ces larmes de l'âme que la mort a rompus au moment où nous en goûtions toutes les douceurs.

Sa sainte mort fut le couronnement d'une vie de résignation. Elle fut le nob. modèle de mères chrétiennes. Elle fut la femme forte de l'Evangile, supportant toutes les épreuves avec une patience l'ange et une sérénité d'enfant. Elle consacra sa vie à la vieillesse Marie, jour par jour, en récitant le Rosaire.

Elle trouvait sa joie, son bonheur dans l'accomplissement de son devoir. Elle et l'amante des saintes solitudes, elle était de ceux qui n'aiment pas les bruits du monde; elle préféra sa douce demeure à tout autre domicile. Et maintenant... cette mère chérie n'est plus!

Pleurons et prions.
Pleurons, ô lions nos douleurs à la douleur que le Christ end a quand un jour, il pleura sur un cercueil.

Pleurons comme Marie a pleuré son Fils au tombeau.

Nos larmes sont bien amères, il est vrai, mais elles n'ont pas la soumission de nos cœurs, et nous ne voulons pas repousser le calice que nous présente la main paternelle d'un Dieu bon.

Mère bien-aimée, ô compagne chérie, intercédez auprès du tout-Puissant, pour nous obtenir consolations. La famille affligée.

Pas encore de liste de ces futurs cardinaux

M. Michel Beaudry candidat dans le quartier Riverdale

M. Michel Beaudry, d'Ottawa-est, a démissionné de son poste de commissaire des écoles séparées dans le quartier Capital, pour se présenter dans le nouveau quartier Riverdale. M. Beaudry avait encore un terme d'un an à faire comme commissaire du quartier Capital, avant d'être élu par acclamation l'an dernier. On sait que les termes à la Commission sont de deux ans.

On fermera les usines Ford temporairement

DETROIT, 23 (P.A.)—Pendant dix jours ou 15 jours, les usines d'assemblage Ford du pays demeureront fermées à cause de certains arrangements qu'on fera comme préparatifs à la production de l'an prochain. C'est ce qu'on a appris hier soir aux bureaux de la Ford Motor Company. Quelques-unes des usines ont déjà fermé leurs portes et il en sera de même des autres. Les usines ne seront cependant pas fermées en même temps. On dit qu'il ne sera pas nécessaire de fermer les usines dans la région de Detroit.

LES ASSURANCES D'AUTOMOBILISTES

TORONTO, 23 (P.C.)—Le juge Hodgins, qui fait enquête sur les taux d'assurances en Ontario, a annoncé hier que vers le seizième jour de novembre, il tiendra une séance à Toronto afin d'entendre les raisons pour et contre les assurances obligatoires des automobilistes. Le premier décembre, on aura recueilli les données des compagnies d'Ontario, et le premier janvier le commissaire publiera un rapport. A la séance d'hier, le juge déclara qu'il avait étudié les divers systèmes d'assurances obligatoires à New-York, Boston, Springfield et Hartford.

FEU M. JOSEPH BÉGIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Bégin d'Eastview, père du greffier de la municipalité d'Eastview qui est décédé ce matin à sa demeure, 20 rue Maud, à l'âge de 76 ans et 7 mois, à la suite d'une longue et pénible maladie.

M. Bégin était un des plus vieux citoyens d'Eastview, et l'un des plus connus. Il demeurait à ce dernier endroit depuis plus de 42 ans. M. Bégin était charpentier de son métier, mais depuis quelques années il était invalide à sa demeure. Il était membre des Forestiers Catholiques.

Son épouse le précéda dans la tombe, il y a 7 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 3 fils et 4 filles. MM. Roméo Bégin, greffier de la municipalité d'Eastview; Léo Bégin d'Eastview; et Etienne Bégin, de Prescott, Ont., et Mmes Zélia Crêpe, et Doris Crêpe d'Eastview ainsi que Mme Dorinda Martineau, de Casselman et Yvonne Crêpe d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview à 9 heures. Le départ du cortège se fera à huit heures 45 de la demeure du défunt, 20 rue Maud.

Au parents du défunt, le "Droit" offre toute sa sympathie.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

23 novembre 1929.

Mlle Yvonne Soucy, de Buckingham, passant la fin de semaine à Montréal, l'invitée de Mlle Marguerite Robinette de l'hôtel Mont-Royal. Au retour, elle visitait Mme Lionel Houde, d'Eastview, et Mme Elzéar Rollin, de Gatinneau Mills.

M. Stanley Markel, d'Ottawa, était en passage en notre ville, cette semaine.

LUNDI SOIR:
Rendez-vous en grand nombre à la salle du collège, lundi soir, à l'occasion du grand euchar organisé par des dames de la paroisse, au profit de l'hôpital St-Michel. De très beaux prix seront à gagner. Il y aura également partie de tir, vente de boîtes de surprises, etc. Personne ne regrettera d'y être allé. L'admission est de 35 sous. En foule au collège lundi soir.

HONNEUR AU TRAVAIL
Jeudi dernier, un débat sur l'histoire du Canada avait lieu à l'école no 4, sous la direction de Mlle Angeline Smith, institutrice. La lutte oratoire était singulièrement intéressante. Le palme fut décerné à Mlle Laure St-Amour, Jeannette Thom, et M. Réal St-Amour.

On entonna l'hymne national et les jeunes orateurs se retirèrent bouillants d'envie de participer à un nouveau concours de ce genre.

PINKHAM'S
PHENIRIN

pour le prompt soulagement des maux de tête et de douleurs.
30c en pharmacies.

Lydia E. Pinkham Medicine Co.
Lynn, Mass., États-Unis
et Cobourg, Ontario, Canada.

A Vendre ou à Louer

Bétonnières, Grues, Compresseurs à air, Tracteurs, Moteurs à vapeur, Moteurs à gazoline, Pompes mécaniques, Râcloir (scraper) à roues. Voitures basculantes, Fosseuses (ditchers).

W. A. HARE
30, rue Redpath - Ottawa

ENCORE TROIS JOURS, MESDAMES et MESSIEURS

et la grande vente à réductions de la
Librairie du "Droit" aura vécu.
Elle se terminera mercredi soir, le 27
novembre, à 6 heures p. m.

Profitez de cette occasion pour éparpiller sur
l'achat de vos cadeaux de Noël et du Jour de
l'An.

CARTES DE CORRESPONDANCE

24 cartes et 24 enveloppes

Rég. \$1.75 pour \$1.25

" 1.35 " 0.85

" 1.25 " 0.75

" 1.00 " 0.60

" 0.35 " 0.25

SAMEDI, 23 NOVEMBRE

Une double aubaine

"Des grâces d'oraison", par le R. P. Aug. Poulain, S.J. Volume de 700 pages. Prix régulier \$3.50, pour

\$2.00

40 sous au comptoir

(48c par poste)

De-ci, de-là—Berthem
L'ombre rouge—Berthem
Ame de femme—V. Féli
Ames fortes—O. De Ferengy
Autour d'une roulotte—F. Thiriet
Aline de Chanterive—De la Rochère
Fors l'honneur—J. Mossesges
Michel Roschline—H. Druon
Les deux rivaux—G. Beaume
Nuit de Noël—G. Le Faure
Fils de Maltre—F. O'Neill
Ceux-là sont rois—V. Féli
Ma cousine Nicole—M. Alanic
Enfants des rues—G. Delys
Le logis—G. Delys
La chambre des ombres—DeStvonnière
Le carnaval d'été—G. Acrement
Catherine—G. Franchet
Entre deux rives—M. Beudant
Eudoxia—Hahn-Hahn
Victimes et martyrs—L. Brouard
Humbles victimes—F. Veillot
Par-dessus les vieux murs—G. Nancy
Peut-on aimer?—P. Gourdon
Vers la haine—P. Gourdon
Et puis après—V. Favet
L'enfant de Dieu—M. Loyola
La prière divine—Monsabré
Le péché et ses conséquences—le cardinal Manning
Lettres de direction—Mgr Dupanloup
Le travail d'une âme—Cravé
La vie et la mort d'Eugénie de Guérin—G. Duhamel
Légendes polonaises—Strowska
Faites votre pâtisserie vous-mêmes—A. Beaujard
L'art des vers—Dorchain
Les martyrs du Tien-Tsin—M. Collard
La jeunesse du doyen—H. Druon
L'héritier—E. Labelle
Joseph de Maistre—Lecigne
La dame des pierres—Raymond
Vérité et paradoxes—Beaumont
La vie des mots—Darmesteter
Plus près de Jésus—Darmesteter
Principes de la morale catholique—Didot
Lacordaire—D'Hanssonville
Mme de La Fayette—D'Hanssonville
J. Hugo—Mabilbau
V. de Maistre—Cogordon
Chateaubriand—De Lescure
Mérime—Filon
Lettres choisies—De Sévigné
Un nouveau correspondant commercial—McLaughlin
Misères humaines—Hamon
Futurs prêtres—Grimaud
Marguerite Sinclair—Lavelle
Bossuet—Rébillan
Mme de Sévigné—Boissier
Fénelon—Janet
Pascal—Boutroux
Le Christ à Getsemani—A. Gonon
Si nous savions aimer—Guillon
La dictature de la franc-maçonnerie sur la France—Michel
La Vierge Marie—Artois
La Très Sainte Vierge Marie—L. Bougie
L'assomption corporelle de la Mère de Dieu—Favet
Le bon Père Rey, O.M.I.—Baffie, O.M.I.
Vie de la Très Sainte Vierge—Gordon
Le mois de Marie chez soi—Souligner
La femme et le clergé—Bolo
Molière—Lafenestre
Les infiltrations maçonniques dans l'Eglise—Barbier
Vers Dieu—Drive
Le prieur de Pouille—Duclos
La mort des persécuteurs de l'Eglise et de la Papauté—Lluot
Jean Cottereau et Jean Chouan—Drauit

BOÎTES DE PAPETERIE DE LUXE

24 feuilles et 24 enveloppes

Rég. \$1.75 pour \$1.25

" 1.35 " 0.85

" 1.25 " 0.75

" 1.00 " 0.60

APPUI-LIVRES

Enfants ou Moines (plastique français). Rég. \$6.00
pour

\$3.00

45 sous au comptoir

(53c par poste)

La composition et le style—Mgr G. Grente
Le livre de la ménagère—Flammarion
La vie de jeune garçon—le Docteur Georges Surbled
La vie à deux—Georges Surbled
Méditation sur la passion—le cardinal Wiseman
Le goût en art—Jérôme Doucet
La doctrine de St-Alphonse sur la vocation et la grâce—le R. P. Rous.
Les sacrements—le R. P. Exupère de Prats-de-Malo
Aline de Chanterive—la comtesse de la Rochère
Les patois—Albert Dauzat
Principes de morale catholique—Jules Didot
Le médecin chrétien—le chanoine Mouveau
Traité pratique de culture maraîchère—le Fr Henri
Méthodes de stylistique française—E. Legrand
Le roman de Dante—Fr Malbault
Ne confondez pas—Et. Legal.
Les grandeurs de la maternité chrétienne
Comment on prononce le français—Ph. Martinon
Le style—Claudius Grillet
Méditation sur St-Thérèse de l'Enfant Jésus—A. D'Agnel
Les couleurs de Notre-Dame—J. Renaud, S. J.
Marie Eustelle Harpain—Elle Maltre
Entretien sur la vie religieuse—Bourchaez
Les principes de la vie religieuse—le P. Pierre Cotel
Les grands courants de la sociologie et catholiques à l'heure présente—Georges Legrand

Pour bien lire et bien réviser—J. Blaize
La musique des vers—A. L. Tramoy
Quand l'amour lutte—Claire Aubervie
Peut-on l'aimer—Pierre Gourdon
Plus haut mon cœur—Paul Renaudon
Cyrille—Maurice Genevoix
Nicole maman—Mathilde Alanic
Etude historique sur le chemin de la croix—H. Thurston
Paillotte d'Or
Mon nouveau vicar—P.-A. Sheehan
Par-dessus les vieux murs—Claude Mancy
Catherine—Claude Franchet
Les deux rivaux—Georges Beaume
Sœurs perdition—Claude Mancy
Intellectuel—Claude Mancy
Jeunes et vieux ménages—Ch. Grimaud
L'homme de pèche—E. Soy
Les aventures d'une bourgeoise de Paris—Myrian Thelien
La lumière du monde—Raymond LaBruyère
Les décadents du christianisme—l'abbé H. Bolo
L'ethétique du sentiment—J. Ségond
André Chenier—E. Faguet
Napoléonnette
Et puis après—Victor Pavet
Sur les remparts—l'abbé Edouard V. Lavergne
Reflet d'ancien—Lemay
Toujours, plus haut—Antonio Dragon, S. J.
Le sens commun—M. Gravel
La jeune fille en vacances
Jeunes filles, regardez l'avenir—Mère Marie Loyola
Collection de Jules Verne (série de 3 volumes chacune, 45 sous la série)
Watteau—Gabriel Sévilles
Les Bellini—Emile Cammaerts
Ingres—J. Mommespas
Michel-Ange—Marcel Raymond
Titien—Maurice Hamel
Velazquez—Elle Faure
Rembrandt—Emile Verhaeven
Botticelli—René Schneider
Charden—Gaston Schifer
Murillo—Paul Lafond
Eugène de la Croix—Maurice Tourneur
Adamée Vigée-Lebrun—Louis Hailecoeur

La Librairie du "Droit"

SAVANTS ENROLENT PAUL BORDELEAU ET RELACHENT N. SCHULTZ

OTTAWA TRAVAILLE A TORONTO - LES ETOILES DE NOTRE UNIVERSITE

LA SALLE FAIT UNE BELLE ACQUISITION EN LA PERSONNE DE PAUL BORDELEAU

INVITATION AUX DAMISTES

Tous les amateurs du jeu de dames sont cordialement invités à se rendre à la salle Notre-Dame, dimanche après-midi pour faire la partie et discuter l'organisation du grand tournoi annuel.

Ce tournoi, monté l'an dernier par M. Emile Mousseau, devait réunir cet hiver un grand nombre de candidats, car il y a dans nos parages plusieurs damistes de renom.

LE CIRCUIT SE MET A L'OEUVRE

L'ORGANISATION DE LA LIGUE DE HOCKEY NOTRE-DAME EST COMPLETE. — OUVREMENT, LUNDI SOIR EN LA SALLE PAROISSIALE NOTRE-DAME.

Dépendant à la demande de plusieurs membres de la Salle Paroissiale le conseil d'administration a enfin approuvé l'organisation d'une ligue de hockey. Cette ligue jouera ses parties à la Salle Paroissiale deux fois par semaine.

Sous l'égide d'un vaillant comité, elle est certaine de remporter un grand succès.

Ces messieurs et messieurs, qu'on se dise et en foule lundi soir au Monument National pour assister à l'ouverture de la ligue Notre-Dame.

TROIS PRIX PAR SOIR

A cette occasion, Monsieur Wilfrid Langevin, président de la Salle Paroissiale, ainsi que Monsieur Edouard Langevin, président de la ligue, auront les premières parties.

Trois prix seront donnés chaque soir. Le premier prix sera pour la personne jouant la plus haute série simple. Le deuxième pour le plus haut total et le troisième pour le plus grand nombre de troisièmes prix qu'on aura pu enlever.

La première partie aura lieu le dimanche à 8 heures, face au Monument National. Les deux capitaines seront très contents de leur club et vous pouvez être assurés qu'il y aura du beau jeu.

La deuxième partie commencera à 9 heures entre le National et le Notre-Dame. Le capitaine du Notre-Dame sera Monsieur Edouard Langevin. Les deux clubs causeront de grandes surprises.

L'ORGANISATION

Voici la composition du comité et des clubs.

Président: M. Edouard Langevin.
Secrétaire: M. Edouard Langevin.
Trésorier: M. Edouard Langevin.
Marqueur officiel: M. René Goyette.

LISTE DES CLUBS

Notre-Dame: Capitaine, M. J. N. Séguin; M. Pilon, M. Desrosiers, M. S. Lacroix, M. G. Séguin.
Le Reinhardt: Capitaine, M. G. Séguin; M. Langevin, M. Tessier, M. Gauthier, M. Langevin, M. Leclerc.
Le Notre-Dame: Capitaine, E. Gauthier; M. Pilon, M. Desrosiers, M. S. Lacroix, M. G. Séguin.
Le National: Capitaine, René Goyette; M. Pilon, M. Desrosiers, M. S. Lacroix, M. G. Séguin.

GRAVEL DIRECTEUR DU CLUB N.-DAME

Le Notre-Dame de la ligue Inter-médière nous demande d'ajouter à la liste de ses directeurs le nom de M. Oscar Gravel, sportif bien connu de la basse ville.

M. Gravel est un de ceux qui n'ont jamais hésité quand il s'est agi de prêter main-forte au sport amateur de la région.

OTTAWA HOCKEY ASSOCIATION LIMITED

Irradiation d'une

Bonne Nouvelle

l'Escompte de 15%

Sur les billets de saison payés d'avance restera en vigueur jusqu'à

JEUDI, 28 NOVEMBRE

Après cette date il n'y aura pas d'escompte.

CECI EST FINAL

Tout le monde parle de la grande amélioration du Hockey Professionnel suivant les nouveaux règlements.

Plus rapide—Plus étonnant—Plus de pointage

Choisissez vos billets pour les 15 joutes qui restent, tandis qu'il y en a encore un bon choix.

Prix pour tous avec escompte

Billet de 75c par 15 joutes, \$9.75	Billet de \$1.75 par 15 joutes, \$22.50
Billet de \$1.00 par 15 joutes, \$17.25	Billet de \$2.20 par 15 joutes, \$27.75

Le Mode de Souscription par Versement

est ouvert aussi aux abonnés

Ce mode facile qui permet aux abonnés de réserver de bons sièges pour toutes les joutes en faisant un petit versement. Demandez-nous-en les détails.

CONTRÔLE DE L'AUDITORIUM

Ouvert tous les jours de 10 h. a. m. à 10 h. p. m.

Téléphone: C. 5300

LES ROULEURS DE 10 QUILLES

HOTEL DE VILLE, NOTRE-DAME ET HORNER MOTOR GAGNENT LES PARTIES DE VENDREDI.

Voici les résultats des parties de quilles jouées vendredi dans la ligue de Hull:

NOTRE-DAME

T. D'Arcy	190	137	190	317
J. E. Garneau	186	178	161	525
J. E. Garneau	161	121	154	436
A. D'Amour	149	169	161	479
E. Décose	157	181	202	540

Totaux: 843 706 868-2497

HULL-TENNIS

A. Naubert	120	—	—	120
J. Isabelle	133	102	—	235
A. Asti	151	160	221	532
R. Trépanier	140	154	153	447
R. Tremblay	152	202	144	498
R. Vallancourt	—	170	192	362
O. Guenette	—	—	120	120

Totaux: 753 797 802-2412

Notre-Dame gagne deux séries.

WATERLEY MOTOR

A. Thompson	151	167	96	414
B. McCarthy	170	144	158	472
C. Luciani	97	135	168	400
R. Kilroy	129	149	135	413

Totaux: 708 733 708-2147

HORNER MOTOR

R. Horner	141	157	128	426
J. MacDonald	217	139	178	534
H. Armstrong	106	149	162	417
G. Gillespie	142	146	159	447
H. Jones	181	130	161	501

Totaux: 703 773 750-2226

Horner Motor gagne deux séries.

HOTEL DE VILLE

E. Audette	105	165	188	458
E. Audette	107	154	166	427
H. Godbout	127	139	178	444
E. Léonard	145	179	171	495
T. Lanctôt	161	172	157	490

Totaux: 735 808 858-2401

KIWANIS

C. Boland	163	130	134	427
R. Gratton	118	129	111	358
R. Dore	163	150	151	464
J. Laflamme	120	154	154	428
P. Moussette	—	103	163	266
Côté	—	—	120	120

Totaux: 647 665 670-1083

Hôtel de Ville gagne trois séries.

LA DÉFAITE NE LES TOUCHE PAS

vingt équipes des États-Unis ont été vaincues à leur crédit.

Comme il ne reste aux États-Unis que vingt équipes de rugby qui n'ont pas encore connu la défaite, on a tout fait pour que les parties de cet après-midi causent quelques surprises.

Les équipes invincibles, six sont dans l'est, cinq dans l'ouest, quatre dans le sud, trois au littoral du Pacifique, deux dans le sud-ouest. L'université de l'Ohio a compté 273 points et le Tennessee 270.

St-Martin institution de la Californie, n'a pas accordé un seul point à ses adversaires.

LES TROUPES

Ohio-Université	8	0	273	7
Tennessee	8	0	270	3
Tulane	8	0	258	5
Pittsburg	8	0	257	36
Texas Christian	8	0	208	9
Maryland	8	0	154	44
Purdue	7	0	155	44
Notre-Dame	7	0	142	32
Duquesne	6	0	163	16
Spring Hill	5	0	121	16
Stetson	5	0	97	19
Davis and Elkins	3	1	149	37
California	7	1	148	37
Duquesne	7	1	135	40
Baldwin-Wallace	6	1	153	19
St-Martin	6	1	113	0
Rider	5	3	116	12
Fordham	6	2	162	18
Southern Methodist	5	3	131	29

PURVIS VAINQUEUR

TORONTO.—Jack Purvis d'Indianapolis concéda cinq livres à Jo. Brown de Montréal et le battit dans une affaire de six assauts livrée vendredi soir sous les auspices du Shamrock, A. C.

Clark a laissé entendre qu'il retiendrait Nate Lewis comme matchmaker de l'organisation, mais il engagera un gérant général pour veiller à la bonne administration du Stade.

Le nouveau président n'a accepté la position que temporairement.

UN NOUVEAU CLUB FONDÉ DANS L'OUEST

Le club athlétique Primrose vient de s'organiser dans la partie ouest de la ville.

M. Bill McFall en a été nommé président provisoire et M. Foster Goudy, secrétaire. On procédera plus tard à l'élection de directeurs régiers.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 3; Niagara, 1.
Buffalo, 3; Hamilton, 2.

QUATRE ROUTIERS DES LEAFS



Voici la fameuse défense du Maple Leaf qui tentera ce soir de repousser les assauts de nos Sénateurs. De gauche à droite: Happy Day, capitaine; "Red" Horner, Art. Smith et Art. Duncan. On dit que ce quatuor est un des plus habiles dans la Nationale.

L'Ottawa s'attaque au Maple Leaf dans une joute sérieuse



ART. GAGNÉ, ancienne étoile que le Canadien veut enrôler de nouveau.

GAGNÉ RECHERCHÉ PAR LE CANADIEN

LES HABITANTS NE SEMBLENT PAS SATISFAITS DU TRAVAIL DE WASNIE. — NEGOCIATIONS EN MARCHÉ.

De Montréal arrive la nouvelle que le Canadien a entamé des négociations avec Boston pour obtenir les services d'Art Gagné, qu'il a laissé partir à la fin de la dernière saison, sous le prétexte qu'il a échoué dans les moments critiques.

Les habitants mirent le grappin sur Wasnie, mais ce copain ne fait évidemment pas l'affaire, quoiqu'il soit solidement bâti.

La direction du Tricolore aimerait aussi mettre la main sur Bill Phillips, brillant ailier de Vancouver, qui n'est cependant pas allié à Phillips des Maroons. Ce soir Phillips est originaire de Carleton Place.

HÉROUX GÉRANT DU BALLON AU PANIER

TROIS CLUBS FERONT PARTIE DE LA LIGUE DE LA CITE.

La ligue de ballon au panier de la Cité d'Ottawa se composera de trois clubs cette année, soit le Canadien National, le Warwick et les Gradiers du Collège. M. Aimé Héroux a bien voulu accepter le poste d'administrateur du circuit.

On avait espéré que d'autres clubs se joindraient à l'organisation, mais la plupart des magnats en sont venus à la conclusion que le temps n'était pas propice pour mettre une troupe dans l'arène.

M. Héroux dressera une cédule des heures d'exercices et distribuera aujourd'hui même les certificats aux joueurs.

UN NOUVEAU CLUB FONDÉ DANS L'OUEST

Le club athlétique Primrose vient de s'organiser dans la partie ouest de la ville.

M. Bill McFall en a été nommé président provisoire et M. Foster Goudy, secrétaire. On procédera plus tard à l'élection de directeurs régiers.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 3; Niagara, 1.
Buffalo, 3; Hamilton, 2.

QUATRE ROUTIERS DES LEAFS

LES HABITANTS NE SEMBLENT PAS SATISFAITS DU TRAVAIL DE WASNIE. — NEGOCIATIONS EN MARCHÉ.

De Montréal arrive la nouvelle que le Canadien a entamé des négociations avec Boston pour obtenir les services d'Art Gagné, qu'il a laissé partir à la fin de la dernière saison, sous le prétexte qu'il a échoué dans les moments critiques.

Les habitants mirent le grappin sur Wasnie, mais ce copain ne fait évidemment pas l'affaire, quoiqu'il soit solidement bâti.

La direction du Tricolore aimerait aussi mettre la main sur Bill Phillips, brillant ailier de Vancouver, qui n'est cependant pas allié à Phillips des Maroons. Ce soir Phillips est originaire de Carleton Place.

HÉROUX GÉRANT DU BALLON AU PANIER

TROIS CLUBS FERONT PARTIE DE LA LIGUE DE LA CITE.

La ligue de ballon au panier de la Cité d'Ottawa se composera de trois clubs cette année, soit le Canadien National, le Warwick et les Gradiers du Collège. M. Aimé Héroux a bien voulu accepter le poste d'administrateur du circuit.

On avait espéré que d'autres clubs se joindraient à l'organisation, mais la plupart des magnats en sont venus à la conclusion que le temps n'était pas propice pour mettre une troupe dans l'arène.

M. Héroux dressera une cédule des heures d'exercices et distribuera aujourd'hui même les certificats aux joueurs.

UN NOUVEAU CLUB FONDÉ DANS L'OUEST

Le club athlétique Primrose vient de s'organiser dans la partie ouest de la ville.

M. Bill McFall en a été nommé président provisoire et M. Foster Goudy, secrétaire. On procédera plus tard à l'élection de directeurs régiers.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 3; Niagara, 1.
Buffalo, 3; Hamilton, 2.

QUATRE ROUTIERS DES LEAFS

LES HABITANTS NE SEMBLENT PAS SATISFAITS DU TRAVAIL DE WASNIE. — NEGOCIATIONS EN MARCHÉ.

De Montréal arrive la nouvelle que le Canadien a entamé des négociations avec Boston pour obtenir les services d'Art Gagné, qu'il a laissé partir à la fin de la dernière saison, sous le prétexte qu'il a échoué dans les moments critiques.

Nos Sénateurs ont fait de l'ouvrage méritoire depuis une semaine.—Une solide prise sur le trône.

EN ROUTE POUR LE CHAMPIONNAT

Ottawa, vainqueur de Detroit et de Chicago, deux équipes formidables, se dresse ce soir à Toronto, cité ambitieuse qui se vante d'avoir sous les couleurs une des meilleures troupes au Canada. Nous reconnaissons volontiers que Connie Smythe a mis la main sur de vaillants ouvriers: les Bailey, les Blair, les Cotton, les Smith, les Day et autres copains de ce calibre sont trop bien connus pour que nous refusions d'admettre leur valeur.

Et c'est contre ces gars-là qu'Ottawa tente fortune. Chaque fois que les Sénateurs travaillent avec le Maple Leaf, il y a des émotions: la lutte est serrée, les faits d'armes merveilleux se succèdent sans interruption et très souvent il arrive que les combattants terminent les hostilités sur un pied d'égalité.

FORTS ROUTIERS

Nos Sénateurs sont dangereux à l'étranger. On dirait qu'ils travaillent plus énergiquement chez l'ennemi que sur leur propre glace, car depuis deux ou trois ans, leurs succès en route sont très prononcés.

Si l'Ottawa gagne ce soir, il sera fort difficile de l'éliminer du premier crochet: sa place sur le trône de la Nationale ne sera pas en danger pour quelque temps.

Mardi soir, les Uhlans retourneront à Detroit pour une partie qui devrait, d'après la cédule, être disputée à l'Auditorium local. Leurs chances d'enregistrer une deuxième victoire sur les Cougars sont des plus belles.

EN VILLE LE 30

Ottawa ne revient à Ottawa qu'à la fin de la semaine prochaine pour s'attaquer aux formidables Maroons dans un premier engagement.

Ce sera, sans contredit, un combat étonnant, car nous verrons à l'œuvre contre leurs anciens clubs, Jo. Lamb, ex-Maroon, et Georges Boucher et Hooley Smith, ex-Ottawa.

Nous pensons d'ailleurs que ceux qui fera l'ami Georges Boucher lorsque Clancy ou Alex Smith, Grosvenor ou Shields le bousculeront! Whoo!

FORTS ACROBATES À L'ACADÉMIE

CEUX QUI VEULENT PASSER UNE SOIRÉE AGREABLE FERONT BIEN ALLER A L'ACADÉMIE LUNDI SOIR.

Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir à l'œuvre nos deux acrobates Canadiens-français, Ariel et Fournier, profiteront de la chance que leur offre le Cercle Ozanam.

Lundi prochain, à l'occasion de la Ste-Catherine à l'Académie, ces deux experts sont au programme, et ils sauront par leurs tours aussi étonnants qu'admirables égarer ceux qui auront la bonne fortune de participer à cette soirée.

C'est un fait reconnu que ces jeunes passent pour être ce qu'il y a de mieux, dans la région, en fait d'acrobatie, et nous sommes certains qu'avant longtemps, s'ils sont constants dans leurs pratiques, nous aurons le plaisir de les voir sur la scène de nos grands théâtres. Si vous voulez passer une agréable soirée, rendez-vous à l'Académie lundi soir, le 25 novembre.

LES COURSES EN MARYLAND

SWEET SENTIMENT SURPREND LE TALENT EN GAGNANT LE HANDICAP A BOWIE — DÉROULETE COMPLETE DES FAVORIS.

BOWIE. — Sweet Sentiment, récente acquisition de l'établissement Seagram, a quelque peu surpris le talent en gagnant le handicap "My Maryland", épreuve de sept furlongs réservée aux jeunes nés dans l'état, et disputée vendredi au champ local.

Le vainqueur fit la distance en 1:25 1-5 pour battre Gay Past et Night Signal. Il y avait huit partants.

Aujourd'hui, la direction offre le handicap du Maryland meridional, ouvert aux chevaux de 3 ans et au-dessus et doté d'une bourse ajoutée de \$30,000.

LES RESULTATS

Première Course

1. — Misnot, P. Walls, \$10.40, 4.40.
2. — Elegant, Schutte, \$9.90.
3. — Bâton Rouge, Ambrose, \$2.40.

Temps, 1:13 pour six furlongs.

Deuxième Course

1. — King Bird, Workman, \$12.80.
2. — Rundale, Séri, \$12.
3. — Calgary Kay, Hughes, \$9.10.

Temps, 1:12 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1. — Ring On, Stevens, \$9.70, 5.90.
2. — Nat. Evans, Workman, \$4.40.
3. — Omrah, Richards, \$6.00.

Temps, 1:56 2-5 pour le mille et un furlong.

Quatrième Course

1. — Sweet Sentiment, Abel, \$14.60.
2. — Gay Past, Quattlebaum, \$5.50, 3.20.
3. — Night Signal, Léger, \$2.80.

Temps, 1:25 1-5 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1. — Chatter, Leischman, \$13.10.
2. — Clear Sky, Quattlebaum, \$6.50, 4.20.
3. — Low Gear, Fisher, \$3.30.

Temps, 1:47 1-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1. — Vandal, Séri, \$26.00, 11.70.
2. — Mole Hill, Quattlebaum, \$15.20, 10.40.
3. — Princely Attention, Abel, \$6.00.

Temps, 1:47 pour le mille 1-16.

Septième Course

1. — Emplette, Palumbo, \$23.30, 7.00.
2. — Rhyme-and-Reason, Workman, \$6.70, 5.30.
3. — Mainstreet, Roper, \$4.40.

Temps, 1:56 pour le mille et un furlong.

ANDREW EGAN

Andrew Egan, fouilleur acharné de la doctrine de S. Thomas, Andrew avait sa place toute marquée durant cette saison au sein de notre premier club. Son travail efficace et solide fut d'une grande valeur dans les succès de notre équipe. L'Université perdra, l'an prochain, un homme fameux, lorsqu'Andrew Egan se verra forcé de partir, vu qu'il termine ses études classiques cette année.

Peut-être n'aurons-nous pas l'occasion de souhaiter à M. Egan tout le succès possible et désirable pour l'avenir; nous profitons alors de la circonstance pour l'assurer de nos

VAILLANTS ESPOIRS

Les autres joueurs du premier club de l'équipe interscolastique majeure, tels que Braceland, Cousineau, Kennedy, McGrade, Villeneuve, Retzka, Devine, ont tous fait du travail remarquable au cours de la saison.

Le temps nous manque quelque fois pour faire le panegyrique de chacun. Qu'ils n'aillent pas croire que nous les oublions! Tous nos joueurs sont estimés et tous sont solidaires, car ils sont le choix d'une main de maître, et recueillis parmi des centaines de jeunes gens.

(Signé) Reinaldo-Francisco.

LE VIEUX VARSITY N'A PAS MANQUE DE BRAS AU COURS DE LA SAISON

Nos autres constellations à l'Université.— De Gaspé Taché, citoyen d'Ottawa, Labelle, Egan et McCarthy savants célèbres, sont parmi les étoiles de première grandeur. — Les gradués.

UN DERNIER COUP

LE TRAVAIL DES GARS DE MACK

LES ATHLÉTIQUES EURENT LA MEILLEURE SÉRIE DE VICTOIRES CONSECUTIVES DURANT LA SAISON RÉGULIÈRE.

SAINT-LOUIS. — Le nombre des victoires consécutives dans les ligues majeures en 1929 n'a pas été aussi élevé pour enregistrer de nouveaux records, remarque Ernest J. Lanigan dans le "Sporting News". Les Athlétiques ont remporté le plus grand nombre de victoires sans être défaits. Ils ont gagné 11 fois de suite. Les Cubs ont gagné 11 fois de suite. Les Cubs ont été les "leaders" dans la ligue Nationale avec neuf victoires.

Les Athlétiques ont gagné leurs 11 parties du 17 au 26 mai. Ils ont défait les Sénateurs quatre fois, les Red Sox, deux fois et les Sénateurs une fois.

Durant ces 11 parties, les Athlétiques ont enregistré 81 points et leurs adversaires, 39. Leur plus haut pointage a été de 16 à 2 contre les Red Sox, le 29 mai. Ils ont blanchi les Sénateurs, par 7 à 0, le 19 mai; Walberg lançait alors contre Burke. Durant la série, Walberg a gagné trois joutes, Grove et Rommel, deux chacun; Quinn, Ehmske, Earnshaw et Shore, une chacun.

Les Red Sox ont arrêté la marche triomphale des champions le 28 mai, lors que Gaston a défait Shore, par 5 à 4.

TRAVAIL DES CUBS

Les Cubs ont gagné neuf parties de suite du 25 au 30 juillet. Ils ont défait les Géants à trois reprises, gagné trois joutes contre les Phillies et battu les Braves une fois. Les Cubs ont score 70 points et leurs adversaires 42.

Le plus haut pointage a été de 13 à 0 contre les Phillies, le 26 juillet.

Les Géants ont été blanchis, par 2 à 0, le 23 juillet (Root contre Hubbell) et, par 4 à 0, le 30 juillet (Blake contre Cunningham). Au cours de cette série, Root, Cvegras et Malone ont gagné deux parties chacun. Blake, Bush et Carlson ont remporté une victoire chacun. Les Braves ont arrêté la série, le 31 juillet, quand Seibold a défait Root, par 7 à 1.

DEVOS GAGNE ET HUAT EST TAPÉ

LE BELGE TRIOMPHE FACILEMENT D'EBBETS TANDIS QUE BLACK BILL FAIT LA LEÇON AU FRANÇAIS.

NEW-YORK. — René Devos, vétéran belge, a remporté une victoire facile sur Harry Ebbets dans le combat principal de la soirée de vendredi soir au jardin Madison. Le vainqueur sera probablement matché à Mickey Walker.

Black Bill, espoir cubain, a pris la mesure d'Engene Huat, champion proprement dans un combat tenu de six rounds. Ce match fait partie d'une série qui déterminera le champion poids-moyen du monde.

MALONEY SECOURU

LE GROS KRISTNER

LE POIDS-LOURD DE BOSTON VIENT À VIVE ALLURE POUR OBTENIR LA DÉCISION.

BOSTON. — Jimmy Maloney, poids-lourd de Boston, a triomphé de "K.O." Christner, espoir d'Akron, dans un combat fort intéressant, tenu au jardin Madison vendredi soir.

Maloney, qui s'était laissé devancer dans les premières rondes de la première, finit à une allure endiablée, porta de terribles coups aux reins de son ennemi et le laissa en pleine posture.

Maloney pesait 196 livres et Christner 197.

Cette victoire remet Maloney en route vers les honneurs lourds, quoiqu'il ait encore un long chemin à parcourir.

Groupe Spasmodique

Rapidement Arrêté

Vicks, frictionné ou fondue dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

RHUMATISME?

Lumbago? Sciaticque?

Prenez de Vicks tel ou tel remède et le rhumatisme, les T-R-C's disparaîtront. C'est l'avis du capitaine John Jackson, de Leamington, Ont. Il souffrait de rhumatisme tout le corps et dit: "J'ai été soulagé immédiatement... rien ne m'a tant fait de bien." Les T-R-C's sont les meilleurs remèdes contre lumbago, névralgie, sciaticque, grippe et toux. Pas de drogues, pas de frais. 50c., et \$1.00 chez votre pharmacien.

1205

Pharmacies Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES VEMPLETON

LAIT

Ottawa Dairy

Pasteurisé, Nutritif.

Téléphone: QUEEN 1188

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

Nos quilleurs de la ligue des marchands salle Ste-Anne

ARTHUR GRAVEL, le gerant de nos confiseurs, ne prend pas part au jeu. Mais il est aussi fatigué, après la partie, que ses joueurs. Nous avons même reçu un télégramme d'une compagnie de bonbons "Life Savers", disant que si nous pouvions le tenir à l'écart tout l'hiver, elle nous donnerait un pourcentage des profits. Tiens bon Arthur. Tout ira aux fonds de la ligue.

NOUS N'AVONS pas entendu la voix d'Armand à la dernière partie. Il avait tellement crié la fois précédente qu'il ne pouvait presque pas parler, même à ses clients. Vous comprenez quel martyr. Car il est loin d'être trapiste et disons-le en passant sa "shop" n'est certainement pas une abbaye.

"BOB" FARRELL veut à une dignité sans pareille. Vous le voyez rouler son chapeau sur le côté de la tête, haut-de-chausses aux pieds et, sans mentir, avec un coquet, car il croit la chose indigne de se pencher. Heureusement que lorsqu'il démasse la ligne noire, il ne s'exprime pas en français pour montrer son dégoût car ce serait offenser Larousse trop gravement.

ALBERT BEAUCHAMP, le vieux sport du Ste-Anne (de glorieuse mémoire) aime encore à se mêler à nous comme gerant de l'équipe Beauvais. Nous sommes heureux de le revoir. Albert a une manière toute particulière de gérer une équipe et les succès à plus d'une fois couronné ses efforts.

BRUNO! BRUNO! Tache de tout-ours à entendre à rire. Conservez toujours ton esprit sportif. Les tracasseries des jeunes ne peuvent certainement pas affecter un homme sérieux comme toi au point de le faire sortir de son caractère. Il faut toujours savoir prendre une farce.

NOS JEUNES de l'Avant-Garde sont comme un essaim d'abeilles. Ils ne butinent pas de fleurs en fleurs, mais sur le dos des autres. Ils croient pouvoir exciter les joueurs. Détrompez-vous mes petits amis. On ne s'excite pas pour si peu. Nous ne sommes pas des fétus de paille. Nous jouissons au contraire de vos efforts.

UN VIEUX rouleur que nous sommes contents de revoir c'est notre bon ami "Joe". Nous le voyons encore encore jeune, plus jeune que plusieurs en caractère sportif, mais il est vieux dans le métier. Et il peut encore faire la barbe à plusieurs quand il s'agit de rouler un bon pointage. Nous l'admirons. Peut-être que le capitaine St-Jacques pourrait le faire accompagner du fameux Fred Béanger pour amener les siéges à la table. Il ne faut que pour encourager les joueurs de l'imprimerie Nationale.

ASS. AMÉRICAINE

St-Louis 3; St-Paul 2. Kansas-City 0; Duluth 0.

EMBRUN

20 nov. 1929.

M. Joseph Bourdeau, greffier du conseil du comté de Russell, est revenu d'une quinzaine passée à River Valley, pendant laquelle il a fait une fructueuse chasse: Deux chevreuils, un loup et un renard.

Dimanche dernier, 17 novembre, un groupe de parents et d'amis se rendait à l'invitation de M. Jos A. Bourdeau pour un repas au chevreuil.

Entre autres on y comptait: MM. et Mmes Jos A. Bourdeau, Joseph Lemieux, Damase Martel, Louis Perre, Louis Lafortune, Elias Roy, Ostas Ménard, Anastase Pitre, Emile Lavoie, Antoine Lavoie, Souverain Aubry, Stanislas Burelle, MM. Ernest Bourdeau, M. Rodolphe Bourdeau, René Bourdeau, Miles Latta, Alice et Marie-Ange Bourdeau, MM. Valmore Tessier, Roland et Aurèle Bourdeau.

M. l'inspecteur Charbonneau est à faire ses visites dans les écoles de la paroisse.

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

A. C. J. C.

SON ÉMINENCE LE CARDINAL ROULEAU ET L'A. C. J. C.

A l'occasion des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'A. C. J. C., Son Éminence le Cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec, faisait parvenir la lettre suivante aux directeurs de l'Association:

Archevêché de Québec, le 7 octobre 1929. Monsieur Jean-Paul Verschelden, Chef du Secrétariat général de l'A. C. J. C., Montréal.

Monsieur, Dans quelques jours notre vaillante Association catholique de la Jeunesse canadienne-française célébrera le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

A son berceau, elle a choisi une noble devise: piété, étude, action. Ces paroles sont en même temps le plus fécond des programmes.

La piété qui lui est recommandée n'est pas l'accomplissement routinier de certaines pratiques religieuses, exposée à des hausses et à des baisses selon la mobilité des impressions et l'influence de milieux. Elle consiste en un ardent amour de Jésus-Christ et de son Eglise, amour appuyé sur de solides convictions, et qui devient l'inspirateur, sans vaines intermédiaires, d'un dévouement constant pour toutes les grandes et saintes causes qui concernent le règne de Dieu ici-bas. Par l'étude sérieuse, la jeunesse

développe ses dons d'intelligence, pour sa perfection personnelle, sans doute, mais aussi pour l'avantage de ses concitoyens. Les connaissances techniques lui assurent la compétence, elles donnent l'autorité à sa parole, la sagesse à ses démarches. Précieux avantages pour la préparation d'un avenir qui réalisera tous les espoirs conçus pour le bien de la société.

Ces trésors accumulés dans l'âme des jeunes par l'étude et la piété ne seront pas stériles. Sous la direction autorisée des chefs, ils leur fourniront les principes d'une action aussi féconde pour l'Eglise que bienfaisante pour la patrie canadienne.

Fidèle à cet idéal, l'A. C. J. C. a préparé depuis vingt-cinq ans de vrais chrétiens et d'utiles citoyens. Elle peut se glorifier d'avoir accompli avec un bel élan des tâches qui lui font honneur et qui la recommandent à la bienveillance et à l'affection de tous.

Dans cette voie de lumière et de progrès, qu'elle poursuive le développement de son programme, qu'elle affirme la puissance de sa vitalité, je prie le Seigneur de bénir cette Association, de la bénir dans ses officiers, dans ses membres, dans ses cercles et dans leurs travaux.

Votre religieux dévoué, Fr. Raymond-Marie, Card. Rouleau, O.P., Archevêque de Québec.

FÊTES DU 25ème ANNIVERSAIRE DU CERCLE DUHAMEL

TOUS LES ACÉJISTES Y SONT INVITÉS PARTICULIÈREMENT. LE PROGRAMME SERA TRÈS INTÉRESSANT.

Notre plus vieux cercle de la région d'Ottawa, le cercle Duhamel, fêtera dimanche prochain, le 24 novembre, le 25e anniversaire de sa fondation.

Cette célébration ne doit pas rester ignorée des autres cercles de la région, que le cercle Duhamel invite en bloc à toutes ses manifestations.

Les fêtes comprennent la grand-messe à 11 h. à la Basilique, un grand banquet à 12 h. 30 et un brillant concert à 8 h. 15 au Monument National.

Tous les acéjistes d'Ottawa se feront un devoir d'assister à la grand-messe et au concert. Il ne serait que juste aussi que la grande majorité participe au banquet, ou du moins qu'il y ait quelques représentants de chaque cercle.

Le programme détaillé des fêtes paraîtra dans le "Droit" de samedi.

FUT IMPOTENT PAR LE RHUMATISME

M. Fred Keetch, 31, ave Crawford, Windsor, Ont., écrit ceci: "Je souffris du rhumatisme sept ans durant et quatre ans durant je fus si impotent qu'il me fallait de l'aide pour sortir du lit, et je ne pouvais m'asseoir droit dans une chaise. "Jobbins de bons résultats des

BURDOCK BLOOD BITTERS

Je désire recommander fortement votre splendide médicament, et je tiens à faire savoir qu'il fit beaucoup de bien à ceux auxquels je l'ai conseillé."

Préparé seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

TIENT SES 9 ENFANTS VIGOUREUX et SAINS

Father John's Medicine Protège Contre les Toux, les Rhumes et le Dangereux Etat d'Epuisement

Mme Edith Lagassé, 4, rue Baltimore, Providence, dit: "J'emploie Father John's Medicine depuis 17 ans et puis le recommander à tous contre toux et rhumes et pour tenir la famille entière en bonne santé. Father John's Medicine fera tout cela pour vous et votre famille."

Il est fortement recommandé comme aliment-tonique et reconstituant pour enfants, et malades—pour garçonnets et fillettes qui pèsent moins que le poids normal, contractent facilement le rhume et perdent tant d'heures d'études—pour ceux qui se sentent toujours faibles et fatigués.

Father John's Medicine peut être donné au plus petit enfant—même aux bébés—parce qu'il est exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

EN USAGE DANS 184 HOPITAUX ET AUTRES INSTITUTIONS

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

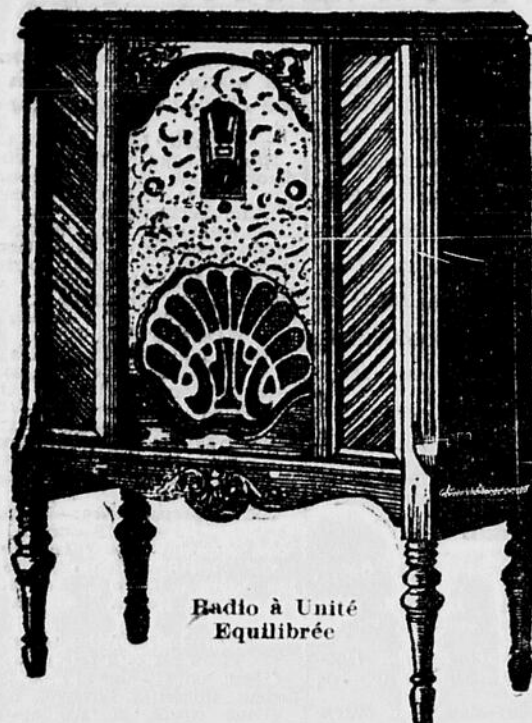
1205

1205

1205

Radio PHILCO Communication

Les prix du Radio Philco à Unité Équilibrée ne seront pas réduits. Il va sans dire—parce que les prix du Radio Philco ont été cotés à des chiffres très alléchants au début de l'année. Toute cette saison durant la compagnie Philco a offert les plus récents développements en fait de radio de qualité à des prix plus bas que le prix coûtant des récepteurs ordinaires.



Radio à Unité Équilibrée

Conséquemment, tout l'année durant la forte production des usines Philco a été promptement absorbée par un public impatient. Il n'y eut jamais de surproduction, pas de surplus de stock. Tout a favorisé les radios Philco.

Le public acheteur apprécie pleinement le rendement supérieur que donne le radio à "unité équilibrée". Le radio Philco à "unité équilibrée" comporte un équilibre électrique exact et précis de toutes les unités radiophoniques. C'est le secret de la rare pureté de son du Philco, de sa puissance à capter les postes à longue distance et de sa grande sélectivité.

Nous répétons de nouveau que les prix des radios Philco ne seront pas réduits. Les récepteurs Philco ont toujours été et seront toujours cotés à des prix raisonnables. Cela veut dire que lorsque vous achetez un radio Philco, vous avez l'assurance de vous procurer la meilleure qualité en construction et en rendement radiophonique, et à un prix équitable et raisonnable. Et ce qui plus est, les propriétaires de radios Philco savent qu'après avoir fait leur achat il n'y aura pas de réduction dans le prix.

Seulement

\$169.00

(Moins les lampes)

Lowboy à Grille Ecran

PHILCO

Muni d'un véritable haut-parleur Electro-Dynamique et d'égaliseurs acoustiques, d'une amplification Push-Pull. Cabinet de véritable noyer avec panneaux artistiques.

Conditions faciles

En étalage chez tous les marchands de Radios Philco

Visitez le magasin de Radios Philco le plus près de chez vous ou téléphonez pour en avoir une démonstration GRATUITE. Le marchand de Radios Philco s'empressera de vous livrer tout modèle Philco à votre foyer pour une démonstration, sans engagement de votre part. N'hésitez pas à lui demander de ce faire. Et ne songez pas à acheter un radio avant d'avoir vu ce superbe Philco et de vous rendre compte de son merveilleux rendement.

Dépôtaires Grossistes

McMULLEN SUPPLIES LTD., OTTAWA

185, RUE LYON, OTTAWA

Demandez-nous une démonstration du Philco

REV RADIO COMPANY

1307, rue Wellington

Sh. 4889 Sh. 2067-W

CHELSEA SERVICE STATION

A.-N. SINCENNES

RUE MONTCALM, HULL

Téléphone: SHERWOOD 5879

ANDERSON RADIO LIMITED

(Marchands autorisés de radios Philco)

192, rue Bank

Queen 2796

HARCO RADIO LIMITED

(Marchands autorisés de radios Philco)

244½, rue Slater

Queen 3582

ACME TIRE COMPANY

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION GRATIS

Rues Bank et Flora

Carling 47

The Canadian Department Stores Ltd.

NOUVEAUX MODELES MAINTENANT EN MONTRE

Rue Bank et Ave Laurier

Queen 4800

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

1205

DISTINCTION

Quand vous vous trouvez de passage à Toronto, vous pouvez facilement inviter vos amis à vous rencontrer et à dîner au nouvel Hôtel Royal York. Choix de plus de mille chambres, chacune avec bain, à prix modérés. Salons luxueux... cinq restaurants avec repas pour toutes les bourses. Orchestres dirigés par Rex Battle et Fred Culley.

Exposition Royale d'Hiver, du 20 au 28 novembre.

Salles d'exposition toujours disponibles

ACCROCHEMENT AVEC LA DARE UNION PAR FARGAS SOUTERRAIN

1205

1205

1205

1205

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

Remerciements

LAUZON—Mme Lauzon et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Ferdinand Lauzon, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 2333-2-272

EGROS—La famille Nap. Legros remercie par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Fernand Legros, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. Remerciements aussi à notre dévouée organiste, Mlle D. Bertrand. 2323-2-272

Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11

Perdu-Trouvé

SACOCHE contenant au moins \$20, chapelet, etc., perdue dans tramway Wrightville. Retourner 171 St-Joseph, Wrightville. Récompense. 1814-13-272

On demande

DISTRIBUTEURS pour le journal "Le Droit". S'adresser Mme F. Schuyt, 323 Bronson, Ottawa. Sh. 3736. 3228-14-273

JEUNE garçon pour messages et usage générale. S'adresser 415 Sussex. 3227-14-272

Servantes demandées

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser 203 rue Friel. 3220-15-273

SERVANTE demandée. S'adresser à 178 Champlain, Hull. 2283B-15-272

Hommes demandés

BON faiseur de balais avec expérience et références. C. Lacombe, Alexandria, Ont. 1805-17-275

Femmes, filles demandées

DES DAMES! gagnent \$15 la douzaine en suivant notre plan de couture à la maison. Matériel envoyé partout. Expérience nécessaire. Ecrire immédiatement Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal. 3225-25-272

Maisons à louer

ON petit logis. S'adresser D. Mathieu, 63 Wellington, Hull. 7684-22-272

ONNE maison à Wrightville. E. Robitaille, 206 Blvd St-Joseph. Sh. 2454. 1809-22-276

OGIS, 6 pièces très chaud. S'adresser 139 Maisonneuve, Hull. 2280B-22-272

AIISON chauffée, éclairée, \$12. Pas d'enfant, 198 Laval, Hull, entre 5 et 7 p.m. 1812-22-273

AIISON 4 pièces, \$10 par mois au 283 Laurier, Hull. S'adresser H. Dupuis, 273 Laurier, Hull. 2282B-22-273

ETT logis, très chaud, 2 ou 3 personnes, \$10 par mois. O. D. Lambert, 173 Maisonneuve, Hull. 1794-22-278

Chambres à louer

HAMBRE meublée, famille privée. 556 rue Rideau, R. 3173. 1813-24-274

Divers

E. CHARLETTE, Pointe Gatineau, marchand de bois franc et charbon. Queen 5584-W. 1807-30-273

Agents demandés

HOMMES, connaissant la vente des obligations. Soyez notaires ou autres, pour nous représenter dans leur localité respective. Haute profession d'affaires, expérience, garantie. Ecrire Monsieur Sarault, The House of Brown, Limited, Experts courtiers d'immobiliés. Etabli en 1859. Adresse, 512 rue McGill, Montréal. 3229-17A-273

A vendre

AUBAINES en Planos usagés: Layton \$153, Mason & Risch \$107, Raper \$102, Palmer \$189, Williams \$278. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3211-25-272

BOUQUIN de barbier, rue Rideau, \$4.00. S'adresser Sher. 6301. 1811-25-27

FOURURE, manteau de Seal neuf, pleine longueur, grand col, poignets écroulés naturels, dernier modèle, doublure superbe, \$150; aussi autres manteaux tous à motifs, prix aussi très belles doublures qu'il faut vendre. S'adresser de 9 hres a.m. à 2 hres p.m. à 93 Papi-neau, Hull. 7664-25-272

HOTEL, licence pour café et magasin, 6 milles d'Ottawa dans le Québec. S'adresser Le Droit, casier 25. 3209-25-272

MACHINES à laver électrique et à l'eau, \$5 en montant, garanties, R. 3757-W, 105 Water. 3231-25-272

VENTE de Poêles et Fourneaux—Tortues combinatoires, \$32.00 et plus. Fourneaux-tortues no 3, \$12.75, no 4, \$17.50. Slover, 61 York. 25

CTROLAS Orthopédiques, nouveaux, \$95, \$115, \$135 et plus, caisses de 50. Conditions: \$10 comptant, le solde payable par versements mensuels faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3210-25-272

\$355.00—Piano automatique Bay, toutes les plus récentes améliorations. Conditions de paiement. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3209-25-272

\$69.00—Photographie Console, Lindsay, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3209-25-272

\$199.50—Radio Console électrique De Forest Crosley, premier modèle de 1929. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3209-25-272

\$775—Piano à queue Stuyvant, format d'appartement, caisse nouveau, fin acajou satin brun anglais, banc compris, bonne tonalité, meilleur valeur qu'il soit. Condition de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 3209-25-272

Maisons à vendre

BONNES maisons à Wrightville. E. Robitaille, 206 Blvd St-Joseph. Sh. 2454. 1810-26-276

BONNE maison, bonne localité, chance de vous mettre chez vous à bon marché. Conditions faciles. 42 Armstrong, Sh. 1543-F. 1804-26-275

MAISON, 7 pièces, système de chauffage, pris-église de Wrightville, O. Beaudin, 151 Wellington ou 59 Binet, Sh. 1313. 2193-26-275

MAGASIN et maison moderne avec aménagement complet; pompes à gaz et à huile de charbon, caisse enregistreuse, coffre-fort, balance, fournaise à eau chaude, etc. La propriété consiste de trois grands édifices confortablement batis pour commerce et foyer, très bonne condition. — \$7,000, moitié comptant. Conditions faciles. Louera magasin seulement, cause de mortalité. Mme H. Chénier, North Lancaster, Ontario. 3234-26-272

Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone. Queen 4425-4226.

Chambres à louer

HAMBRE meublée, famille privée. 556 rue Rideau, R. 3173. 1813-24-274

Divers

E. CHARLETTE, Pointe Gatineau, marchand de bois franc et charbon. Queen 5584-W. 1807-30-273

Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793. 12

Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3204-31-272

Automobiles

VENTE d'auto usagées de toutes les marques, Ford, Chevrolet, Essex, etc. Appelez Sh. 4724 pour informations. 38A

Fournitures

GIROUX—Manteaux neufs, remodèles, réparés, bas prix. 3061-W. Encadrés, 164 St-Patrice, près Basili-que, Rid. 5554. 45

Coiffeurs

TRESSSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perru-quier, 178 Champlain, Hull. 7664-25-272

Architectes

RODEUR & PILON, 18 rue Rifeau, Queen 3686; 2 Châteauguy, Hull, Sh. 2950.

Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.B., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale, Tel. Queen 240. 73

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tel. R. 4020. 74

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44.

Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Ste-wart, Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAIRTE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Chir-urgie, Femmes, Reins, Vessie 161 Stewart, Tel. R. 63. 61

Dr A. DROUIN, spécialiste des hô-pitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Con-sultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tel. R. 4789. 61

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Day, chirurgien consultant. Heures de bureau, 2 à 4 heures p.m. 81

Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton, Cres-cent, Ottawa, Carl, 1307, à Win-chester les mardis, Embrun les jeu-dis, Hawkesbury les samedis.

ON DEMANDE

DEUX aides de laboratoire (hom-mes), laboratoire des produits syl-vicoles, Ottawa. Traitement: \$720 par année. Les candidats doivent avoir une instruction au moins équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure. Li-mites d'âge, 18 à 30 ans. S'adres-ser à la Commission du Service ci-vil, chambre 168, édifice Hunter, Ottawa, au plus tard le 27 novem-bre 1929.

W. A. BOND

377, rue Bank. Tél. Q. 128

Tapisserie Spéciale

Prix régulier 40c le rou-leau, pour . . . 25c

Peinture . . . 85c la pinte

Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, En-cadrement. Tél. Rid. 3061-W. Gra-vures prix raisonnables. service prompt. 49

Machiniste

McMILLAN, PERKINS Ltd., 493 Laurier Ouest, Queen 796. Machi-nistes et soudeurs. 7 oct.

THORNTON & TRUMAN, LTD., 234 Wellington, Queen 2051. Sereniers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'auto suivant code. 38A

Ferronnerie

TRUDEL-McADAM, Ottawa—Echel-lés de sauvetage, clôtures, grillages, ressorts, tables tournantes. 46 Queen 1266. 79

Poêles

FOURNAISES "tortue" avec four-neau, poêles et fourneaux, assorti-ment considérable, bon marché; aussi tuyaux de poêles et fourna-ises, coudes, etc. Nous réparons tous les genres de fournaises, poê-les, fourneaux avec fourneau, four-naises "tortue". Téléphonez-nous. Estimations gratis. "Garage" garat-ti, Hubert Stove Work, 101 Pin-hey, Hintouburg, Sh. 6094.

Volailles

LA POULE ne peut pondre la moi-tié de ses œufs. Nous fournissons le matériel pour faire le blanc et le laying. Mash donné avec du Canuck. Nous conseillons vivement à nos clients d'essayer et d'apprécier la poule au Canada depuis plus de dix-sept ans. Dépositaires d'Ottawa—Pro-priété et Allard. 96

Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos PETITES ANNONCES celles qui présentent un caractère mal-honnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos clients d'essayer et d'apprécier la poule au Canada depuis plus de dix-sept ans. Dépositaires d'Ottawa—Pro-priété et Allard. 96

Epicerie en Gros

P. D'ARNAUD & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829

Docteur

Arthur-L. Richard
Médecin-Chirurgien
174, rue St-Patrice - Ottawa
Tél. Rid. 1909

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa en vente pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et eau, calculés jusqu'au 31me jour de décembre 1925, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste sera publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra le 26me jour d'octobre et le 2me, 9me et 16me jours de novembre 1929, et qu'à défaut de paiement desdites Taxes, desdits impôts pour améliorations locales et eau et les frais, lesdits terrains ou la partie d'icelles selon la nécessité seront vendus par encaissement public, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, lundi, le 10me jour de fé-vrier, 1930, à dix heures de l'avant-midi.

H. L. CORBETT,
Trésorier de la Ville.

DATED à Ottawa, le 19 octobre, 1929.

Un Beurre

Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.

Si vous ne l'avez pas encore es-sayé, demandez-le à votre four-nisseur qu'il en ajoute une livr. à votre prochaine commande.

Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.

MOYNEUR COOPERATIVE
CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

SALES, LTD.

BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa
Téléphone: Rideau 2332

Successeurs de McDougall's Limited
Maison établie en 1844.

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

HONORE GRAVEL

Propriétaire de la
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR CO.
398, rue Bank—Q.5913 146, rue Rideau—R. 701

REPARAGES DE CHAUSSURES
Marchandises orthopédiques et chaussures à ordre.
Service postal. Nous allons chercher les commandes et les livrons.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA FIN D'UNE WALKYRIE

par M. DELLY

— Reste donc là, ma chère petite, repose-toi, prends force et bonne nuit sans t'occuper d'autre chose. Mais bien que tu n'as pas à t'occuper de l'avenir, puisque je suis là, elle s'était assise près de lui. Mais tout à l'heure, elle était tombée. Pendant le reste de l'après-midi, elle demeura dans un état de constamment silencieux. Elle se sentait fatiguée, mais elle ne pouvait pas s'endormir. Elle se sentait fatiguée, mais elle ne pouvait pas s'endormir. Elle se sentait fatiguée, mais elle ne pouvait pas s'endormir.

— Tu ne peux être sûr qu'il est ravi d'avoir si bien gagné sa journée, en faisant parler ce jobard de François. Le brave Prusien!... Il est adroit, tout de même, et aurait pu réussir avec quelqu'un de moins méfiant que moi. C'est un bonhomme qui a roulé sa bosse un peu partout, mais particulièrement en France. Il connaît fort bien Paris, les places, la mode et toutes les stations de la Riviera. Maintenant, il "fait" la Russie. La parenté avec des nationaux de ce pays, et surtout un officier, doit lui paraître un bon atout dans son jeu.

— Evidemment. Déjà, il a essayé des travaux d'approche. Mais je crois qu'il s'est convaincu très vite que j'étais d'une discrétion trop in-soluble, car il n'a plus renouvelé ses tentatives, très habiles je le re-connaissais, pour me faire parler de ce qui ne regardait pas l'Etat-major de son pays.

Le lieutenant dit entre haut et bas: — Il en avait peut-être chargé sa fille.

Un sourire légèrement sarcastique vint aux lèvres de Boris, tandis qu'il s'assoyait sur le canapé, près de son ami.

Aniouta, occupée à redresser dans une jardinière des fleurs qui n'étaient pas groupées à son gré, tourna vers les deux officiers ses yeux songeurs.

— Dans les premiers jours après son arrivée, Mlle de Halweg m'a fait des questions dont je ne soupçon-nais pas le motif. Mais je me de-mande maintenant si elle ne cher-chait pas à savoir quelque chose sur la mission secrète dont vous avez été chargé, Boris.

— C'est très probable ma chère enfant. Que lui as-tu répondu?

— Oh! j'ai été extrêmement dis-crète, et cela instinctivement. Dail-leurs, ce n'était d'autant plus facile que je ne savais rien.

Non, mais tu as pu deviner quel-que chose?

Elle eut son fin et malicieux sou-rire en ripostant: — Peut-être.

Boris la menaça du doigt: — Voyez-vous cette petite fille!... Heureusement, j'ai confiance en ta discrétion.

Elle dit avec une gravité qui trans-forma pendant quelques secondes sa physionomie: — Oui de cela, ne doutez jamais, Bo-ris!

Au cours du dîner, la conversation vint sur les stations du littoral mé-ridien, que connaissait égale-ment les Zernof et les Halweg. Mme Zernof, chaque fois, pressait quatre mois à Cannes avec sa fille, dont la santé délicate exigeait beau-coup de précautions. Tous deux en parlaient avec un enthousiasme partagé par M. de Halweg.

Aniouta dit d'un ton d'envie: — Oh! que j'aimerais voir ces pays!

Nathalie déclara: — Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Mme Zernof ajouta, en souriant: — Il faut venir avec nous, l'hiver prochain, Aniouta.

— Si je le pouvais, je ne deman-derais pas mieux.

— Mais il n'y a rien d'impossible à cela, dit Boris. Je n'y vois même que des avantages. Ce serait excel-lent pour ta santé.

— Et il pensait, en outre: "La chère petite sera si heureuse, tout cet hiver, près de moi, que je n'adopte pas. Tandis qu'avec Mme Zernof et Natacha, je suis sûr qu'elle se trouvera bien, de toutes fa-çons."

La comtesse intervint, avec un coup d'oeil malveillant pour sa jeune parente: — L'air est très bon ici, et Aniouta a l'habitude de vivre à la cam-pagne. Je me demande pourquoi nous irions donner cet ennui à Ta-tiana.

Mme Zernof protesta vivement: — Un ennui! Nous en aurions le plus grand plaisir, au contraire! N'est-ce pas, Natacha?

— Oh! maman, je crains bien! Nous entendons admirablement, Ani-outa et moi, et déjà nous nous ai-mons beaucoup.

Boris conclut, en réponse à un éloquent regard de prière que lui adressait la fillette: — Nous resterons de cela.

Quand, ce soir-là, après avoir pris congé de ses hôtes, la comtesse Vi-vasky fut rentrée dans son apparte-ment, Brunhilde se leva, et, avec une exultation, elle dit, à voix basse, à son amie: — Inquiète, "peut-être sans motif". Mais elle avait agi par sympathie pour sa cousine, dont elle avait dé-voilé les très légitimes ambitions.

— Ils vous plairaient, j'en suis sûr. Votre nature vibrante, mieux que toute autre, en comprendrait la beauté.

Faits - Ottawa

Auto volé
L'automobile du docteur George Hooper, 196 rue Metcalfe, a été volée entre 8 heures 30 et 11 heures 30, hier soir, dans le garage de l'hôpital civique. Malgré les recherches de la police, la machine n'a pas été retrouvée. L'auto porte un permis d'Ontario numéro 154-555.

Feu de cheminée
Les pompiers du poste numéro 9 ont été appelés à 2 heures 20, hier après-midi, pour éteindre un feu de cheminée à la demeure du Révérend James Hall, 54 avenue Evelyn. Il n'y eut pas de dommage.

Feu dans un garage
Des linges huileux ont pris feu à 10 heures 43 hier soir au garage de la Campbell Motor Sales, 130 rue Albert, à la suite de combustion spontanée. Il n'y eut pas de dommage.

Un "clairvoyant" arrêté
Harry Wood, âgé de 34 ans, qui dit être domicilié au numéro 236 avenue Laurier-ouest, et qui a donné sa profession comme étant "clairvoyant", a été arrêté hier après-midi par les officiers W. H. Frost et D. Murray, de la gendarmerie locale. Il est accusé d'avoir tenté de dire la bonne aventure. Il a été traduit en cour de police aujourd'hui. Sa cause a été ajournée.

Le gazou
Les autorités de la Commission du District Fédéral désirent rappeler de nouveau au public que certaines personnes continuent encore de passer sur le gazou du parc de la Confédération, et y causent des dommages considérables. Par suite, il faudra refaire, dès le printemps, prochain la pelouse en plusieurs endroits. Il ne serait pas plus difficile de suivre les passages faits pour les piétons.

BANQUET AUX ANCIENS DU CERCLE DUHAMEL

Les anciens du cercle Duhamel de l'A. C. J. C. sont invités au banquet donné en leur honneur à 12 h. 30 au Monument National, dimanche prochain le 24 novembre. En ce jour le cercle Duhamel fête son jubilé d'argent et s'il invite à cette célébration tous ses amis, il tient à ce que tous les anciens sans exception y participent activement.

Vu l'insuffisance des registres, il a été impossible de retracer tous les anciens membres; il se pourrait même que de graves oublis aient été commis. Aussi il ne faudrait pas pour cette seule raison qu'ils n'aient pas été personnellement invités, que les anciens s'abstiennent d'assister au banquet du 25e anniversaire. Tous sont invités.

Les places du banquet peuvent être retenues en s'adressant au président 211 Cathcart, ou au secrétaire, 88 St-André.

LITTLE THEATRE AUJOURD'HUI

A 2 h. 30 et 8 h. 30

Sous le distingué patronage de leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon

LA RAMPE

JOUE

"Ces Dames aux Chapeaux Verts"

Comédie en 3 actes de Germaine et Albert Acremant

Location au Little Theatre

Prix: Matinée, enfants, 50c; adultes, 80c

Taxe comprise.

FROMAGE CHATEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

100, rue St-Jacques

L'AUTOMOBILE FRAPPÉE PAR UN TRAIN DE FRET

UN VIEILLARD ET SA FILLE SONT BLESSÉS — L'ACCIDENT SURVIENT À 10 H. 40 HIER SOIR

M. William Waterson, âgé de 98 ans et sa fille, Miss T. H. Wilson, domiciliés tous les deux au numéro 136 Première avenue, ont été péniblement blessés à 10 heures 40, hier soir, lors d'une collision entre l'automobile dans laquelle ils voyageaient et un fret du C. N. R., au passage à niveau de l'avenue Gladstone, à l'ouest de la rue Preston. Ils furent projetés à bas de leur auto et leurs blessures nécessitent qu'ils soient transportés à l'hôpital civique. Leur état n'est pas grave. On entretient cependant des craintes au sujet de M. Waterson en raison de son âge avancé. Il souffre surtout du choc. M. T. H. Wilson chauffeur de l'auto, reçut une violente commotion, mais il s'en tira sans blessures.

Le train et l'automobile allaient tranquillement au moment de l'accident; sans cela, la collision aurait eu des suites graves.

L'ACCIDENT
Le constable R. W. Mahoney arriva sur les lieux quelques minutes après l'accident. Il trouva l'automobile renversée sur son côté et les occupants projetés à l'hôpital civique par les ambulanciers Hulse Brothers. M. Waterson et Mme Wilson ont été placés dans les soins du docteur T. A. Waterson.

Suivant le rapport du constable M. T. H. Wilson conduisait son automobile vers l'est sur l'avenue Gladstone. Son épouse et son beau-père se trouvaient sur le siège d'arrière. M. Wilson dit qu'il ne vit pas le train jusqu'à ce qu'il fut trop tard pour éviter la collision. M. Waterson, 257, avenue Baywater, conducteur, et M. Hilary George, 152, Première avenue, serre-frein, en charge du fret du C. N. R., disent qu'ils se tenaient sur la plate-forme du dernier wagon pendant que le train reculait dans la direction nord, vers l'avenue Gladstone. Ils avaient leurs lanternes avec eux et le dernier wagon était muni des lumières habituelles.

Le wagon frappa l'auto entre la roue droite et la porte d'avant. Le choc fit ouvrir la porte gauche d'arrière, et M. Waterson et Mme Wilson furent projetés à l'extérieur. Ils tombèrent violemment sur le pavé et recurent de nombreuses coupures et contusions à la tête et au corps. L'automobile a été entraînée sur une distance de 40 à 50 pieds avant que le train soit arrêté. Le chauffeur a été secouru fortement, mais il ne fut pas blessé. L'automobile a été pratiquement détruite.

AUCUNE PROTECTION
Le passage à niveau où se produisit l'accident n'est protégé par aucun signal, sauf l'avertissement ordinaire "Stop, Look and Listen". Il y a à cet endroit, trois voies ferrées, et C. N. R. et deux du C. P. R. Les voies du C. P. R. sont protégées par une cloche et un signal allumé. Les employés du train disent qu'ils ont fait entendre le signal à air à l'arrière du fret avant de s'aventurer sur la voie ferrée. Toutes les vitres de l'automobile étaient fermées et le chauffeur ne l'entendit pas.

L'ASSEMBLÉE REMISE À LUNDI PROCHAIN

L'Assemblée des commissaires municipaux qui devait avoir lieu hier soir pour élire les fonds de pension des fonctionnaires civils a été interrompue à cause de l'absence du maire. Elle aura lieu lundi soir tout probablement.

LES NOUVEAUX POÈLES "BÉLANGER"

Maintenant en exposition à notre magasin, 82 ANNEES AU SERVICE DU PUBLIC. Un produit de la maison Bélanger n'est jamais un produit défectueux. Tous les modèles, depuis les débuts de la Fonderie sont gardés dans les vitrines à l'épreuve du feu. La maison Bélanger et Dalpe ne se contente pas d'élaborer des poêles, elle se livre à la fabrication de toutes les pièces de rechange. Tout acheteur est assuré de pouvoir toujours tenir en parfait ordre ses poêles-fournaises, etc., s'il a eu la prévoyance d'exiger des produits de la maison Bélanger et Dalpe. POÈLES-FOURNAINES, POÈLES COMBINES, BOIS CHAUFFON ET ÉLECTRICITÉ.

N'achetez pas votre nouveau poêle sans venir nous consulter. Venez comparer nos prix et nos conditions faciles de paiement.

BÉLANGER & DALPE

Poêles, Laveuses électriques, Cabinets

215, rue Montcalm, Hull, Tél. Sh. 2104

(Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes.)

EASTVIEW SOIRÉE DE FAMILLE

Tous les

DIMANCHES SOIRS

A la Salle Paroissiale N.D. de Lourdes

Programmes très intéressants.

HUBERT POTHIER

B.A., L. Ph.

AVOCAT - NOTAIRE

Argent à Prêt.

Chambre 204 18, rue Rideau

Tél: Queen 1186

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats

838, rue Rideau Rid. 4239

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITNER, Prop.

CHASSIS NETTOYÉS

des Edifices, Bureaux, Magasins

et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.